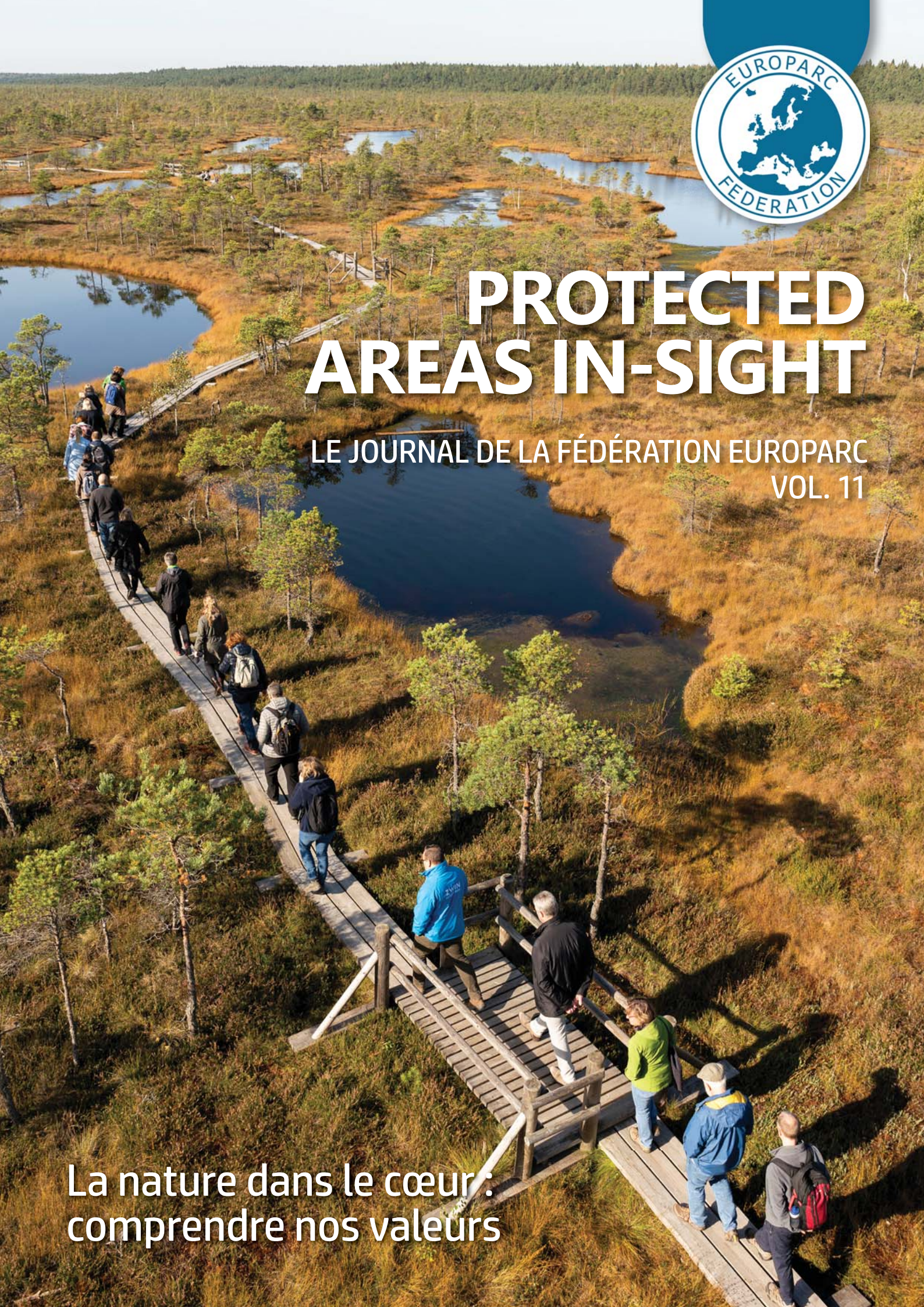


# PROTECTED AREAS IN-SIGHT

LE JOURNAL DE LA FÉDÉRATION EUROPARC

VOL. 11

## La nature dans le cœur : comprendre nos valeurs

# Imprint

**Vol. 11 – 2019**

**Editeur:** EUROPARC Federation 2019, www.europarc.org

**Comité de Rédaction:** EUROPARC Directorate,
barbara.pais@europarc.org
Waffnergasse 6, 93047 Regensburg,
Germany

**Conception mise en page:** Václav Hraba

**Impression:** Printed in recycled paper
by Kartenhaus Kollektiv, GmbH

**Co-funded by the European Commission**

The production of this publication has been supported financially in the framework of the European Commission's (Directorates-General Environment and Climate Action) LIFE + funding programme of operating grants for European Environmental NGOs. The content of this publication does not reflect the official opinion of the European Union. Responsibility for the information and views expressed in the publication lies entirely with the authors.

Many thanks to all those who have contributed to this edition.

*Jūrmala, Lettonie - Excursion à l'occasion de la Conférence EUROPARC 2019*

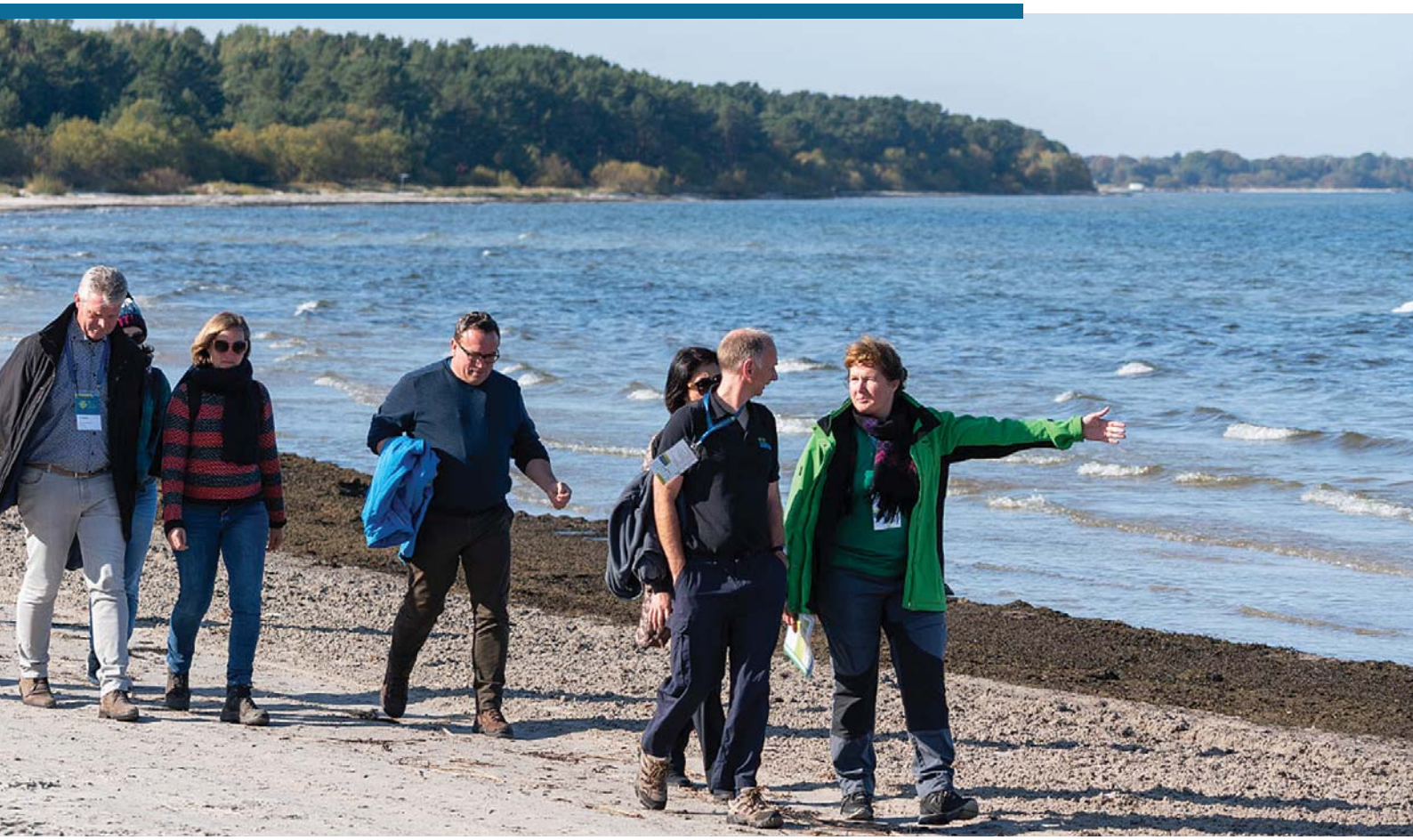
*Photo de couverture :*
*Parc national de Ķemeri, Lettonie - Excursion à l'occasion de la Conférence EUROPARC 2019*

La conférence EUROPARC 2019 a été organisée par l'agence de préservation de la nature de Lettonie à Jūrmala, ville côtière située en périphérie du parc national de Ķemeri.

Consultez l'album photo, le film et les conclusions de la conférence à la page suivante :
www.europarc.org/europarc-conference-2019

# PROTECTED AREAS IN-SIGHT

## LE JOURNAL DE LA FÉDÉRATION EUROPARC



La **Fédération EUROPARC** représente les aires protégées et les organisations gouvernementales dans 41 pays, qui gèrent euxmêmes les joyaux verts de la terre, de la mer, des montagnes, des forêts, rivières et patrimoine culturel.

**La nature ne connaît pas de frontières** et EUROPARC facilite donc la coopération internationale tous les aspects de la gestion des aires protégées. Par le réseautage, faire avancer la politique et la pratique, partager les meilleures pratiques et développer de nouvelles solutions aux défis de gestion - nous voulons offrir une Nature Durable: Valorisée par les gens et assurer la valeur des aires protégées est reconnue au coeur de l'Europe..

For more information: www.europarc.org

*Parc national de Ķemeri, Lettonie - Excursion à l'occasion de la Conférence EUROPARC 2019*

# Contenu


Éditorial ..... 5

**Santé dans les aires protégées ..... 6**

Europe : des parcs en pleine santé pour une population en pleine santé ..... 6

Santé des parcs, santé des hommes : autour du monde ..... 8

**Parcs périurbains ..... 11**

Parcs périurbains : leur place dans les politiques de l'UE ..... 11

**Sports de plein air ..... 14**

10 principes à respecter concernant les sports de plein air dans les aires protégées ..... 14

**Changement climatique ..... 16**

Comment les aires protégées s'adaptent-elles au changement climatique? ..... 16

Opportunités ..... 18

**Protection du milieu marin ..... 20**

Conservation marine des récifs calcaires : Étude de cas réalisée au sein de la zone de conservationmarine des récifs calcaires de Cromer Shoal ..... 20

**Coopération transfrontalière ..... 22**

Préserver la « biodiversité culturelle » dans les Alpes : entretien à propos du nouveau parc naturel transfrontalier, Binntal Veglia Devero ..... 22

Déclaration du programme des parcs transfrontaliers EUROPARC ..... 24

**Politique de l'UE ..... 26**

Des sites aux systèmes : transformation des aires protégées en vue d'obtenir de meilleurs résultats ..... 26

Séminaire - dialogue avec la Commission européenne ..... 28

**Tourisme durable ..... 31**

EUROPARC Star Awards 2019 ..... 31

EUROPARC CONFERENCE ..... 35

# Éditorial

**La présente édition du journal annuel d'EUROPARC « Protected Areas In-Sight » explore le lien qui existe entre la nature et la santé humaine.**

La nature joue un rôle essentiel dans la société actuelle. Face aux enjeux liés à nos modes de vie de plus en plus sédentaires et urbanisés, à l'augmentation du nombre de problèmes de santé physique et mentale, et en particulier à l'apparition de ce que l'on appelle le « trouble de déficience en nature », nous n'avons d'autres choix que de chercher de nouveaux remèdes. Depuis des siècles, la nature nous prodigue des remèdes à divers maux et nous devons redécouvrir son potentiel de guérison.

Actuellement, de nouvelles recherches et initiatives sont en phase de développement partout dans le monde afin de **promouvoir les aires protégées et d'asseoir leur statut d'acteurs actifs de la santé publique**. En retour, non seulement notre santé bénéficiera des bienfaits de la nature, mais les parcs et aires protégées obtiendront davantage de ressources si le lien qui existe entre les fonctions vitales de la nature et la santé de notre corps et de notre esprit est reconnu à sa juste valeur. **L'Europe doit pouvoir compter sur des parcs sains si elle veut contribuer à la bonne santé de ses populations.**

Lors de la Conférence EUROPARC qui s'est tenue cette année en Lettonie, nous avons voulu savoir comment faire en sorte que nous ayons toujours *« la nature dans le cœur »*. À cette occasion, nous avons constaté des interactions avec de nombreux aspects de la vie. De la politique aux arts, nous avons entendu divers discours enthousiasmants et analysé des études de cas confirmant le lien, si souvent négligé et pourtant tellement évident, qui existe entre la nature et la santé humaine. C'est la raison pour laquelle nous avons publié le *communiqué de Jūrmala* et nous nous sommes engagés à mettre en place une initiative à l'échelle européenne intitulée « Europe : Santé des parcs, santé des hommes ».

La Fédération EUROPARC et tous ses membres et partenaires ne pourraient être en meilleure position pour montrer combien il est facile et accessible de tirer profit de ce que la nature a à offrir. Notre mission consiste notamment à aider les parcs à gérer leurs atouts naturels, mais également à offrir à leurs visiteurs des expériences de qualité, permettant aux communautés de se reconnecter avec la nature.

Parallèlement, le nombre grandissant de visiteurs, en particulier dans les parcs périurbains, nous a conduits à nous associer à l'European Network of Outdoor Sports (ENOS - Réseau européen des sports de plein air) et à mettre au point les **« 10 principes à respecter concernant les sports de plein air dans les aires protégées »**. Cette campagne vise à inciter les visiteurs et adeptes des activités sportives à adopter un comportement responsable et à veiller à ce que notre héritage européen soit respecté. Rejoignez la campagne et présentez ces 10 principes à vos visiteurs. Après tout, les aires protégées sont en première ligne lorsqu'il s'agit de stimuler les changements de comportement ! Les principes sont disponibles en 9 langues. Vous trouverez toutes les informations les concernant sur le site **www.europarc.outdoor-sports**.

Enfin, l'année 2019 a été marquée par la commémoration du 30e anniversaire de la **chute du mur de Berlin**. À cette occasion, notre réseau de parcs transfrontaliers a élaboré une déclaration spéciale. Paix, dialogue et coopération : nous en avons autant besoin à l'heure actuelle qu'il y a trente ans. La nature ne connaît pas de frontières et, en 2020, EUROPARC continuera de vous offrir des opportunités de vous mettre en relation avec vos pairs partout en Europe et d'apprendre les uns des autres. Alors rejoignez-nous en Autriche en octobre pour « changer votre manière de penser » à l'occasion d'une conférence enthousiasmante, consacrée aux modes de communication que les parcs devraient adopter au 21e siècle.

J'espère que tous les articles, études de cas et entretiens figurant dans cette édition seront une source d'inspiration et se solderont par un passage à l'action… Collaborons afin de garantir un **avenir plus sain à la fois à nos parcs et à nos populations.**

***Carol Ritchie***
*Directrice exécutive*

# Europe : des parcs en pleine santé pour une population en pleine santé

***Tout ce que vous avez besoin de savoir à propos du communiqué de* Jūrmala *et du soutien à lui apporter…***

Nos parcs et aires protégées constituent un atout dans la promotion de la santé. Ils jouent un rôle essentiel dans la préservation d'écosystèmes sains, bénéfiques pour la nature et servant de piliers à nos sociétés. Ils soutiennent également la santé et le bien-être mentaux, physiques, émotionnels, spirituels et sociaux des populations et communautés en Europe en leur donnant l'occasion de profiter pleinement de la nature.

Lors de sa dernière conférence annuelle, organisée en Lettonie, la Fédération EUROPARC s'est engagée à mettre au point une initiative intitulée « Healthy Parks, Healthy People » (HPHP - Des parcs en pleine santé pour une population en pleine santé) pour l'Europe. **Le communiqué de Jūrmala définit certaines mesures nécessaires pour y parvenir et pour exploiter le potentiel des parcs et aires protégées en tant que centres de santé naturels.**

**Grâce à l'initiative européenne HPHP, les parcs et aires protégées vont prendre part activement à l'amélioration de la santé et du bien-être des citoyens européens. Parallèlement, cette initiative leur permettra également de rechercher davantage de ressources afin de remplir ce rôle essentiel.**

L'initiative HPHP s'articule autour d'une nouvelle plateforme d'échange d'idées et de bonnes pratiques entre les secteurs notamment de la santé et de l'environnement. Par le biais d'un ensemble de campagnes de sensibilisation, de communications et de manifestations, cette initiative cherche à faire évoluer les politiques en vue d'une meilleure reconnaissance de la valeur de la nature et des aires protégées en tant que ressources, non seulement en faveur d'une biodiversité saine, mais également en tant que source de médicaments et de traitements futurs et en tant que lieu de bien-être pour les populations.

Pour en savoir plus sur le communiqué de Jūrmala :

www.europarc.org/europarc-conference-2019

## Pourquoi l'Europe a-t-elle besoin d'une approche HPHP ?

**La sédentarisation et l'urbanisation, l'isolement social et le vieillissement de la population contribuent à l'augmentation du nombre de problèmes de santé courants, tels que les maladies coronariennes et les accidents vasculaires cérébraux, le diabète de type 2, l'obésité et la démence. Malgré des investissements continus consentis dans les soins de santé, les inégalités entre les différents groupes socio-économiques en matière de santé dans de nombreux pays européens sont importantes et en augmentation. De nombreuses personnes souffrent de ce que l'on appelle le « trouble du déficit de nature ».**

L'Europe dispose d'un réseau diversifié et dense de parcs et d'aires protégées, ainsi que d'un vaste éventail de politiques progressistes en matière de biodiversité et d'infrastructures vertes. Avec des millions de personnes vivant et travaillant au sein et à proximité de ces lieux, il est temps que les parcs et les aires protégées européens contribuent à améliorer la santé de la population européenne.

*Parc national de Kemeri, Lettonie*

En outre, les bienfaits des aires protégées et des infrastructures vertes dans la résolution des problèmes de santé peuvent constituer un argument essentiel et convaincant qui les aidera à obtenir davantage de ressources pour leur gestion. Il sera ainsi possible de mettre un terme à la perte inquiétante de biodiversité en Europe et de sensibiliser la société à l'importance de la préservation de la nature.

Certaines aires protégées et certains gouvernements ont déjà fait un pas en ce sens. Dans la boîte à outils EUROPARC « Santé et bien-être des parcs et des aires protégées », nous avons rassemblé quelques exemples de parcs et d'aires protégées qui participent activement à l'amélioration de la santé des personnes par leurs programmes ou manifestations. En outre, dans le cadre du webinaire « Healthy Parks Healthy People Europe » (Des parcs en pleine santé pour une population en pleine santé) qui s'est tenu en octobre, nous avons évoqué le potentiel considérable des parcs et des aires protégées en tant que centres de santé naturels.

**Ces liens fondamentaux qui existent entre la santé humaine et la santé environnementale ont inspiré la mise en place du programme « Healthy Parks Healthy People ». Il s'agit d'un mouvement mondial visant à « exploiter le pouvoir de la nature pour ses bienfaits préventifs et réparateurs sur la santé et le bien-être, tout en préservant et en restaurant la biodiversité ».**

www.europarc.org/toolkit-health-benefits-from-parks/

www.europarc.org/webinar-healthy-parks-healthy-people-europe/

# Santé des parcs, santé des hommes : autour du monde

À la suite du premier congrès Santé des parcs, santé des hommes (HPHP) qui s'est tenu en 2010 et du Congrès mondial sur les parcs de l'UICN, organisé à Sydney en 2014, de nombreux pays se sont attelés à l'élaboration de politiques axées sur l'évolution mondiale et à intégrer cette nouvelle dynamique à leurs programmes de sensibilisation à la santé des parcs et du grand public. Nous avons rassemblé pour vous 12 initiatives les plus enthousiasmantes, venues de partout dans le monde.

## ÉCOSSE

Au sein de l'Europe, l'Écosse est l'un des chefs de file du programme de santé vert. En 2007, le *Green Exercise Partnership* a rassemblé quelques organisations écossaises de protection de l'environnement et l'organisation nationale de promotion de la santé. S'appuyant sur son succès, l'initiative *Our Natural Health Service* vise à généraliser le recours à des solutions naturelles dans les politiques et pratiques de santé et à contribuer à la prévention, au traitement et aux soins. Pour citer l'un des premiers exemples de ce type d'actions, un programme en plein air de 12 semaines appelé *Branching Out* a été mis au point en 2007 à destination des personnes souffrant de maladie mentale. Pour plus d'informations, visitez http://www.naturalhealthservice.scot

## CANADA

S'appuyant sur l'initiative HPHP, le Conseil canadien des parcs a mis en place un programme « made in Canada » intitulé *Healthy by Nature*. Il s'agit de promouvoir les liens étroits existant entre l'environnement, les parcs et la santé de la population. Pour en savoir plus, consultez la page http://www.parks-parcs.ca/english/cpc/healthy.php

## ÉTATS-UNIS

Créée en 2011, l'initiative HPHP organisée dans la région de la Baie de San Francisco promeut depuis un accès gratuit aux sites naturels et culturels connus sous le nom de Golden Gate National Recreation Area (Aire de loisirs nationale du Golden Gate). Organisant diverses manifestations autour du thème de la santé, l'initiative a été reprise par les neuf comtés de la région de la Baie, qui regroupent au total 7,4 millions d'habitants. Sur l'ensemble du territoire des États-Unis, l'initiative HPHP est gérée par le National Park Service et englobe env. 400 parcs. Pour en savoir plus, consultez la page http://www.nps.gov/orgs/1078/

## AFRIQUE DU SUD

En 2012, l'Afrique du Sud a fait partie des pays ayant approuvé le projet HPHP lors du Congrès mondial sur la préservation de l'UICN. Actuellement, il s'agit par exemple d'un projet communautaire intitulé *SiZa Health Park*, qui promeut l'idée selon laquelle « la santé ne se limite pas à l'absence de maladie mais elle caractérise un état de bien-être physique, mental et social ». Avec ses équipements de fitness, son skate park et ses programmes destinés aux jeunes, le parc a pour objectif d'animer la communauté, d'organiser des manifestations sportives et d'améliorer la santé, les interactions sociales et le bien-être de la population. Pour plus d'informations, consultez la page http://www.copessa.co.za/projects/siza-health-park.

## CATALOGNE

L'Institut pour la santé mondiale de Barcelone, ISGlobal, est le fruit de l'alliance qui unit la Fondation La Caixa à des établissements universitaires et à des organismes gouvernementaux afin de mener des recherches innovantes sur les défis de la santé mondiale. Les avantages pour la santé des espaces naturels sont promus à grande échelle dans l'ensemble de leur campagne #CitiesWeWant. Pour en savoir plus, consultez le site https://www.isglobal.org/.

## SEYCHELLES

Développées en 2012 par Nature Seychelles, organisation de protection de l'environnement de premier plan active dans l'Océan indien occidental, les terres humides restaurées du *Sanctuary of Roche Caiman* sont devenues le premier parc d'Afrique à rejoindre le réseau HPHP. Source : http://www.natureseychelles.org/visiting/the-sanctuary

# FINLANDE

*Région d'Oulu, Metsähallitus Parks & Wildlife, Finlande.*

En collaboration avec ses partenaires, Parks & Wildlife Finland, entité de Metsähallitus, s'attache à relever les enjeux futurs liés à la santé par le biais du *programme HPHP Finlande 2025*. Par exemple, l'un de ses premiers projets, appelé *Open Air* (2012-2014), visait en priorité à intégrer la nature aux services de réhabilitation et d'intégration, ainsi qu'à améliorer l'accès aux espaces verts urbains et ruraux. Pour plus d'informations sur le programme, consultez le site http://www.julkaisut.metsa.fi.

# JAPON

En 1982, le gouvernement japonais a mis en place le concept de *« shinrin yoku »* (ou sylvothérapie), encourageant les citoyens à profiter des merveilles naturelles du pays. Depuis lors, le Japon est en première ligne en matière de recherches scientifiques consacrées aux liens qui existent entre forêts et santé humaine. Depuis 2004, le gouvernement japonais développe le *shinrin yoku* en tant que programme national de santé. La sylvothérapie est devenue une pratique courante au Japon en guise de moyen de gérer le stress et de traiter la dépression et l'anxiété. Pour en savoir plus, visitez la page http://www.japan.travel/en/guide/forestbathing/

# CORÉE DU SUD

Pour promouvoir le lien qui existe entre la nature et la santé de la population, le service forestier coréen a créé des forêts thérapeutiques. Celles-ci sont équipées d'installations pratiques, d'équipements de sport, etc. Les visiteurs peuvent également profiter d'espaces de méditation, d'aires de repos et de sentiers forestiers de guérison. Pour plus d'informations, visitez le site http://english.forest.go.kr/.

# AUSTRALIE

Attestant du lien indissociable qui existe entre les environnements naturels et la santé humaine, l'agence Parks Victoria est une institution respectée dans le monde entier pour son approche pionnière en matière de gestion HPHP et sa volonté d'instaurer des partenariats mondiaux au bénéfice du mieux-vivre de l'environnement et des communautés. Visitez le site http://www.parkweb.vic.gov.au/ pour plus d'informations.

# SINGAPOUR

Constatant que les citadins sont plus enclins à être stressés ou déprimés, Singapour mise sur les espaces verts dans chaque aspect de son aménagement. Ce pays ne manque pas, par conséquent, d'intégrer des jardins à ses centres commerciaux, ses hôpitaux et ses immeubles de bureaux. Au début des années 2000, le Conseil des parcs nationaux de Singapour et Parks Victoria ont signé un mémorandum de compréhension en vue de mettre en place un programme d'échange de personnel et à valoriser les parcs pour leur impact sur la santé et le bien-être humains. Depuis 2016, le Conseil des parcs nationaux s'est également lancé dans la création de jardins thérapeutiques dans les parcs publics afin de renforcer le bien-être mental et émotionnel des visiteurs. Pour en savoir plus, consultez le site http://www.nparks.gov.sg.

# NOUVELLE-ZÉLANDE

Le gouvernement néo-zélandais a été le premier à utiliser le terme d'« ordonnance verte », présentant ce concept dans les années 90 en réponse à l'augmentation des taux d'obésité. À la base, il s'agit du conseil écrit par un professionnel de santé prescrivant à un patient de devenir plus actif physiquement à l'extérieur. Pour plus d'informations : http://www.health.govt.nz/our-work/preventativehealthwellness/physical-activity/green-prescriptions.

## Les 5 domaines clés attendant votre action

La mise en œuvre d'une initiative européenne HPHP nécessite la participation de la Fédération EUROPARC, de ses membres, de ses sections, de sa direction et de tout un ensemble de partenaires dans les cinq domaines suivants.

**1**

**Politique :** mise en place de cadres politiques aux niveaux national, régional et/ou local établissant le lien entre l'environnement naturel et les bienfaits sur la santé et encourageant l'obtention des bonnes pratiques et ressources de gestion nécessaires à leur mise en œuvre.

**2**

**Partenariats :** établissement de nouveaux partenariats intersectoriels et engagement des communautés en faveur de leur mise en œuvre afin de refléter le travail en commun et d'offrir un plus vaste éventail de bienfaits aux personnes et à la nature.

**3**

**Pratique :** mise en application des messages clés, principes et conseils sur les méthodes de prestations définis dans la boîte à outils de la Fédération EUROPARC en fonction des besoins et des conditions en présence.

Dans les parcs et aires protégées de toute l'Europe, diverses manifestations organisées dans chacun de ces domaines constituent une base de construction solide. Sur la base des « remèdes verts » abordés lors de la conférence EUROPARC 2019 en Lettonie, la Fédération EUROPARC et la Commission sur la santé au sein des aires protégées mettent actuellement au point un plan d'action et de communications visant à développer un nouveau programme HPHP passionnant pour l'Europe.

**Voulez-vous nous rejoindre et participer à la mise au point de ce programme ? Faites-nous part de vos idées en nous les faisant parvenir à barbara.pais@europarc.org. Nous sommes impatients de recevoir votre contribution !**

**4**

**Soutien :** création d'une solide base de connaissances factuelles et de nombreux exemples de bonnes pratiques, avec des projets innovants partagés à travers le réseau de parcs et d'aires protégées.

**5**

**Leadership :** plaider en faveur de l'élaboration de stratégies mondiales et européennes pour la biodiversité, les infrastructures vertes et les jeunes, afin de faire plus directement référence aux bienfaits sur la santé et d'encourager les investissements nécessaires à leur exploitation.

*Jūrmala, Lettonie - Excursion à l'occasion de la Conférence EUROPARC 2019*

*Parc de la Serralada de Marina, Députation de Barcelone*

# Parcs périurbains : leur place dans les politiques de l'UE

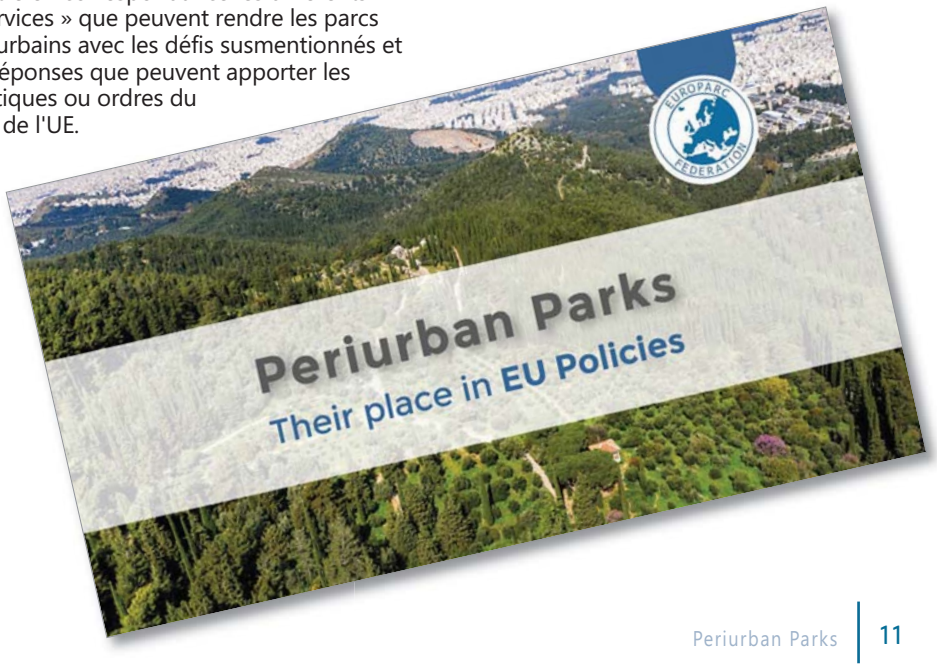
*Par Teresa Pastor, Fédération EUROPARC*

**Déterminer les mesures à prendre en matière d'atténuation du changement climatique et d'adaptation à ce changement, faire face à la « 6e extinction massive » et à l'expansion urbaine tentaculaire, lutter contre la pollution atmosphérique et gérer l'augmentation galopante des grands maux de notre époque que sont la santé précaire, l'obésité et le trouble de déficience en nature : tels sont quelques-uns des défis auxquels sont actuellement confrontées les populations du monde entier.**

Les aires protégées peuvent contribuer à relever en partie ces défis et les professionnels de la nature en sont bien conscients. Situés en plein cœur des villes ou à proximité, **les parcs périurbains présentent de nombreux atouts leur permettant d'exercer un impact positif sur de nombreuses personnes et d'étouffer en partie dans l'œuf certains problèmes liés à l'urbanisation.** Si seulement le rôle essentiel que jouent les aires protégées était mieux connu de la société dans son ensemble et des décideurs en particulier...

Ce constat a conduit la Commission périurbaine d'EUROPARC à élaborer un « document de positionnement », intitulé *« Parcs périurbains : leur place dans les politiques de l'UE »*. Ce dernier a été présenté à la dernière conférence EUROPARC qui s'est tenue en Lettonie et sera diffusé auprès des institutions européennes concernées dans les mois à venir.

Ce document de positionnement vise à mettre en correspondance les différents « services » que peuvent rendre les parcs périurbains avec les défis susmentionnés et les réponses que peuvent apporter les politiques ou ordres du jour de l'UE.



# Nous avons identifié 10 domaines essentiels relatifs aux politiques :

## 1 STRATÉGIE EN MATIÈRE DE DIVERSITÉ BIOLOGIQUE :

La plupart des parcs périurbains abritent des niveaux élevés de diversité biologique et bon nombre d'entre eux sont classés en tant que sites Natura 2000, ce qui signifie qu'ils contribuent à de nombreux objectifs de la stratégie de l'UE en matière de diversité biologique. Les parcs périurbains font office de **réservoirs de biodiversité** et leur rôle principal consiste à restaurer et à préserver des écosystèmes sains afin de fournir des services écosystémiques aux villes avoisinantes.

## 2 CHANGEMENT CLIMATIQUE :

Les parcs périurbains jouent un rôle essentiel dans l'adaptation des villes au changement climatique en protégeant les villes des inondations et en réduisant les effets de ce que l'on appelle les îlots de chaleur urbains. Parallèlement, ils contribuent à l'atténuation du changement climatique grâce à l'absorption de $CO_2$ et des gaz à effet de serre à travers leur végétation et leurs sols.

## 3 SOLUTIONS NATURELLES :

Les parcs périurbains proposent des solutions naturelles pour **atténuer les effets des îlots de chaleur urbains et diminuer l'intensité des inondations**. Les parcs périurbains s'appuient sur des solutions naturelles pour résoudre d'autres problèmes, tels que la connectivité, en tissant des liens écologiques avec d'autres aires et la ville.

## 4 INFRASTRUCTURE VERTE :

Dans les territoires urbanisés, le déploiement d'une infrastructure verte peut s'avérer difficile en raison de la lourdeur de certaines infrastructures et de l'expansion urbaine tentaculaire que connaissent certaines agglomérations et qui rendent ardues la perméabilité et la connectivité entre les quelques espaces vides restants. C'est la raison pour laquelle les parcs périurbains regroupés constituent des aires naturelles si essentielles à l'établissement d'infrastructures vertes, tant au profit de la ville que des paysages dans leur ensemble.

## 5 AGRICULTURE :

Les parcs agricoles périurbains exercent non seulement une fonction économique incontournable, mais également des fonctions essentielles aux niveaux social et environnemental. L'agriculture périurbaine peut contribuer à fournir un accès aux denrées alimentaires de proximité et à assurer l'autonomie alimentaire des villes.

## 6 PROGRAMME DE SANTÉ :

Les parcs périurbains offrent l'espace nécessaire pour permettre aux populations d'adopter **un style de vie actif et de s'adonner à des activités physiques de plein air, ce qui réduit le stress grâce à l'effet réparateur de la nature.** Les parcs périurbains offrent une grande diversité biologique à travers leurs sols : bactéries, plantes, champignons. Or, ces organismes sont indispensables à l'obtention d'un système immunitaire efficace. Les parcs périurbains permettent aux citoyens et en particulier aux enfants de se rapprocher de la nature et ainsi de réduire ce que l'on a appelé le « trouble de déficience en nature ».

## 7 PROGRAMME URBAIN :

Les parcs périurbains constituent des **défenses naturelles et légales contre le développement urbain**. Ils jouent un rôle essentiel dans l'aménagement territorial, mettant un frein à l'essor des villes qui semble ne pas connaître de limites. Ils constituent des espaces non construits importants qui font office de « frontières territoriales ». Ils évitent ainsi que des villes voisines ne fusionnent pour former des mégalopoles uniques et ne perdent ainsi leur identité. Les parcs périurbains offrent de grands espaces verts de qualité, indispensables dans des villes compactes.

## 8 PROGRAMME CULTUREL :

Les parcs périurbains sont en quelque sorte les dépositaires de l'héritage culturel et de traditions culturelles ancestrales. Ils sont également le théâtre d'**événements modernes destinés à rapprocher les populations de leur patrimoine et de leurs paysages.**

*Parc naturel de Collserola, Teresa Pastor*

## 9 ÉDUCATION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT :

Les parcs périurbains jouent un **rôle considérable dans l'éducation en matière d'environnement, non seulement pour les écoliers, mais également pour l'apprentissage à tous les âges de la vie.** En outre, ils constituent des lieux privilégiés pour organiser toutes sortes d'expériences d'apprentissage en plein air.

## 10 SPORTS DE PLEIN AIR :

En tant qu'espaces verts sains, les parcs périurbains sont idéaux pour pratiquer régulièrement, voire quotidiennement, une activité physique de plein air. Ils sont essentiels lorsqu'il s'agit de promouvoir au sein des **sociétés urbaines un vieillissement en bonne santé et un mode de vie sain.**

*Forêt du massif montagneux d'Hymette*

Face à l'urgence climatique et à la perte irréversible de biodiversité, EUROPARC encourage les villes à limiter l'expansion urbaine tentaculaire, à s'impliquer activement dans la protection des trésors naturels qu'il leur restent et à profiter des nombreux avantages que les parcs périurbains peuvent leur apporter.

De par, précisément, leur situation géographique à proximité des villes, les parcs périurbains subissent de nombreuses pressions, ce qui complique leur gestion. Les parcs périurbains sont menacés par l'expansion urbaine tentaculaire, la prolifération urbaine et l'intensification du développement urbain. Les infrastructures lourdes leur sont préjudiciables. Ils sont en outre soumis aux conditions néfastes propres à la périphérie urbaine, notamment à des cas plus fréquents et plus graves d'incendies, à une forte pollution de l'air et de l'eau, et à de fortes nuisances sonores et lumineuses, sans oublier l'introduction d'espèces exotiques envahissantes. Ils sont souvent touchés par le vandalisme, les déchets et décharges sauvages, l'occupation illégale et les contraintes intenses exercées par les visiteurs.

Selon nous, les parcs devraient être protégés par **une politique contraignante forte** visant à garantir leur viabilité sur le long terme et à faire en sorte que des **ressources suffisantes leur soient allouées** pour permettre leur gestion dans de bonnes conditions. Il s'agit là d'une condition indispensable si l'on veut que les parcs périurbains soient en mesure de remplir pleinement leurs attributions.

Téléchargez le document « Parcs périurbains : leur place dans les politiques de l'UE » à la page

https://www.europarc.org/periurban-parks/

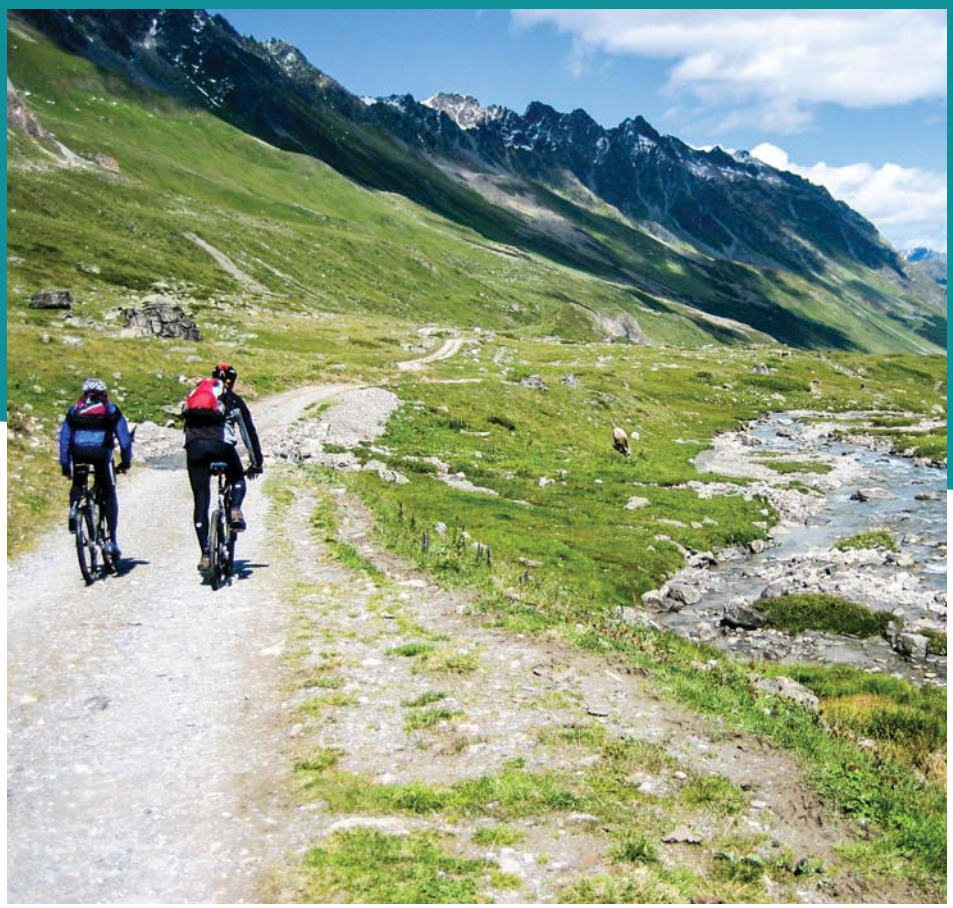
# 10 principes à respecter

## concernant les sports de plein air dans les aires protégées

**Les avantages des sports de plein air en matière de bien-être physique et mental pour ceux qui les pratiquent sont indéniables. Au vu de la popularité grandissante des activités sportives réalisées en pleine nature, en particulier dans les aires protégées et à proximité, nous devons veiller à ce que les visiteurs respectent l'environnement lors de la pratique d'activités sportives afin de minimiser leur impact.**

En réponse à ce besoin croissant, la Fédération EUROPARC et l'European Network of Outdoor Sports (ENOS - Réseau européen des sports de plein air) ont lancé les *10 principes de base pour pratiquer des sports de plein air dans les aires protégées*. Cette campagne vise à inciter les sportifs à adopter un comportement responsable vis-à-vis de la faune et de la flore environnantes, mais s'adresse également aux autres visiteurs des aires protégées, afin que chacun puisse profiter de son temps libre en extérieur sans mettre en péril notre héritage naturel.

Les 10 *bons principes* constituent la première réalisation de la coopération entre EUROPARC et ENOS après la signature du protocole d'accord au cours de la conférence EUROPARC 2018 en Écosse. D'autres opérations sont en cours et visent à mettre en œuvre la charte d'ENOS par le biais d'un groupe de travail qui coordonne les efforts conjoints des deux organisations.



### Adopter les 10 bons principes

Bien que ces principes puissent vous sembler évidents, il est toujours bon de les rappeler à vos visiteurs. EUROPARC a publié tout un ensemble de matériels promotionnels dans différents formats numériques et dans différentes langues, de sorte que la campagne puisse être mieux adaptée au contexte de chaque aire protégée en Europe. Vous trouverez les outils sur notre site Web **www.europarc.org/outdoor-sports.**

À votre tour ! Aidez-nous à passer le mot et à permettre aux personnes pratiquant des sports de plein air de le faire en préservant notre héritage naturel. Actuellement, nous travaillons également sur des principes concernant certaines disciplines sportives en particulier. Si vous avez la moindre suggestion, contactez barbara.pais@europarc.org : nous serons ravis de vous lire et d'en parler avec vous.

Bons principes · Aires protégées

# 10 principes à respecter concernant les sports d'extérieur
dans les aires protégées

## Planifiez votre visite dans un esprit de durabilité

Lorsque nous entrons dans une aire protégée, nous avons tous un impact sur l'environnement naturel, même s'il peut être négligeable. Nous devons impérativement non seulement nous soucier de nous-même mais également prendre en compte la nature qui nous entoure. La nature nous invite chez elle : soyons un invité respectueux !

Efforcez-vous en priorité de venir à pied, à vélo ou d'utiliser les transports en commun.

Si vous devez emprunter votre propre véhicule, tâchez de faire du covoiturage.

Circulez prudemment et stationnez dans les espaces réservés.

## Comment tirer le meilleur parti de votre visite tout en prenant soin de l'aire protégée ?

1 **Vous êtes un invité privilégié.**
Restez dans les sentiers, respectez l'environnement naturel et les réglementations afin de préserver toutes les beautés qui vous entourent.

2 **Planifiez vos activités avec soin.**
Collectez les informations dont vous avez besoin afin de profiter de vos activités et du site : vous apprécierez davantage votre visite.

3 **Si vous venez avec votre chien,**
faites encore plus attention. Respectez les règlementations. Les chiens peuvent être une source de dérangement pour d'autres espèces animales.

4 **Prenez soin de vous-même et d'autrui.**
Quel que soit le sport qu'ils pratiquent, soyez prêt à aider les autres.

5 **Chaque visiteur veut apprécier le lieu.**
Cédez la place aux autres, n'oubliez pas qu'ils peuvent ne pas vous voir arriver, respectez les limites de vitesse.

6 **Aidez-nous à faire en sorte que le lieu reste propre.**
Ne laissez aucune trace de votre passage et emportez avec vous vos déchets.

7 **La nuit, les espèces animales veulent être seules.**
Pour votre propre sécurité mais également pour préserver la quiétude des animaux, évitez de venir la nuit.

8 **Faites en sorte que les « coins secrets » le restent !**
Utilisez les médias sociaux et les pistes GPS de manière raisonnable et conformément aux réglementations officielles.

9 **Évitez tout bruit excessif.**
Profitez de la quiétude et du calme : les animaux en ont autant besoin que vous.

10 **Si vous êtes témoin de quoi que ce soit, signalez-le !**
Informez le parc de tout ce que vous remarquez. Ouvrez l'œil, appréciez la nature et profitez !

***Sortez de chez vous et profitez de la nature***

www.outdoor-sports-network.eu
www.europarc.org

ENOS European Network of Outdoor Sports

EUROPARC FEDERATION

# Comment les aires protégées s'adaptent-elles au changement climatique?

Partout en Europe, les équipes des aires protégées disent déjà observer des effets du changement climatique. Les résultats de l'enquête NaturAdapt présentés ici mettent en évidence que la démarche d'adaptation qui est contraignante a priori, porte aussi en elle des opportunités d'innover et de développer un nouvel espace de collaboration avec les acteurs du territoire, publics ou privés, au profit de la conservation de la Nature en Europe.

## Apprentissages clés

### 1 Le changement climatique est observé dans les aires protégées européennes

Les effets du changement climatique observés sont par exemple :

- des canicules et des sécheresses prolongées;
- des inondations et une forte érosion liées à de fortes précipitations très concentrées;
- la montée du niveau de la mer et la récurrence de tempêtes;
- la perturbation des cycles saisonniers et phénologiques.

Pour près de 80% des répondants, le changement climatique est une priorité à moins de 10 ans. Par contre, la destruction et la fragmentation des milieux naturels restent les pressions les plus importantes.

### 2 La prise en compte du changement climatique est une pratique naissante

Les résultats montrent que seule une petite minorité des gestionnaires ont réalisé une évaluation de la vulnérabilité au changement climatique détaillée (7%). En parallèle, un cinquième des répondants dit prendre le changement climatique en compte. Les gestionnaires prennent des mesures d'adaptation comme:

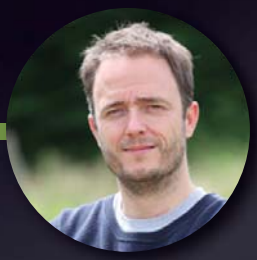
- la restauration active des écosystèmes, de leurs fonctionnalités et de leur connectivité;
- la mise en place de suivis des effets;
- le développement de collaborations accrues ou de sensibilisation des acteurs du territoire.

### 3 Il existe un besoin de guidance et de ressources pour développer une stratégie d'adaptation à long terme

Pour intégrer le changement climatique dans les pratiques de conservation, il y a un besoin en ressources, humaines et financières, de méthodologie et d'échanges de connaissances et de bonnes pratiques.

Pour Miguel Chamón Fernández, Región de Murcia, Espagne, *"Il est important de budgéter les efforts d'adaptation et les ressources nécessaires, d'identifier les bénéfices attendus et de s'assurer du soutien des décideurs politiques dans la durée."*

*Par Olivier de Sadeleer,*
*EUROPARC Federation*



## Une enquête en 3 phases

1. Enquête courte en ligne: 497 répondants, des professionnels de la conservation de la nature (Gestionnaires, associations, pouvoirs publics) dont 43% en France et 57% en Europe
2. Enquête approfondie en ligne: 72 répondants
3. 10 entretiens téléphoniques semi-dirigés

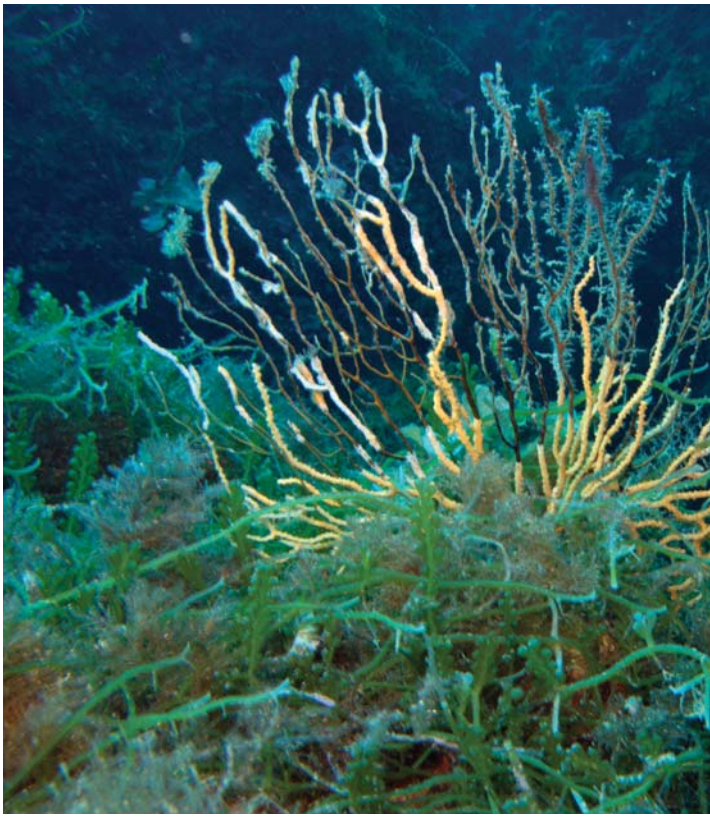
### 4 Les aires protégées ont un rôle à jouer dans l'atténuation du changement climatique au sein des territoires

Selon 90% des répondants, les aires protégées ont un rôle à jouer dans l'atténuation du changement climatique. Elles peuvent par exemple:

- Renforcer la résilience structurelle des socio-écosystèmes au sein du territoire;
- Jouer un rôle d'observatoire du changement climatique;
- Être un outil pour la sensibilisation du public sur les effets du changement climatique.

# Opportunités

Au travers de cette enquête, il est apparu que la démarche d'adaptation était porteuse d'un certain nombre d'opportunités pour le développement des pratiques de conservation de la nature en Europe.



## 1 Adopter une posture plus créative et dynamique

Que ce soit l'expérience des Broads en Angleterre, de Montseny en Espagne, de Cascais au Portugal, de Portofino en Italie ou du Parc National des Pyrénées en France, tous rapportent qu'une démarche d'adaptation au changement climatique est une opportunité pour **adopter une posture créative et dynamique dans la façon de concevoir la conservation de la nature** et de mettre l'accent sur le développement de la résilience et de la capacité d'adaptation de l'habitat naturel en plus de la conservation des espèces patrimoniales.

## 2 Améliorer la collaboration avec les acteurs du territoire

Dans tous les entretiens, l'impact positif de cette démarche sur la gouvernance a été mentionné. En effet, l'adaptation au changement climatique semble offrir un terrain propice à l'échange et à la collaboration pour les différents acteurs du territoire qui partagent dans ce contexte un "défi commun".

## 3 Valoriser la nature dans les stratégies d'adaptation locales

Planifier la conservation dans une optique de changement climatique offre l'opportunité de positionner les espaces naturels dans un contexte sociétal plus large. En mettant en évidence les bénéfices qu'ils procurent pour les parties prenantes, il y a une opportunité de positionner les aires protégées au coeur des stratégies locales d'adaptation et d'atténuation des effets du changement climatique.

*"A Portofino, nous observions des événements de mortalité de masse du corail depuis 1999 mais ce n'est qu'après la super tempête d'octobre 2018 que les habitants de la région ont réellement pris conscience de effets du changement climatique. Depuis lors, la collaboration avec les pêcheurs et les habitants est beaucoup plus constructive. Nous travaillons ensemble développer des solutions d'adaptation,"*

Lorenzo Merotto,
Aire Marine Protégée de Portofino, Italie.

*Événements de mortalité sur les coraux de Gorgone (Eunicella cavolinii), entourés de Caulerpa cylindreacea, espèces exotiques envahissantes. Par Lorenzo Merotto*

*"Ne vous inquiétez pas, vous ne perdrez rien. Vous allez gagner beaucoup. Le voyage en vaut la peine. Grâce à cet exercice de planification de l'adaptation aux changements climatiques, la pratique de gestion de Cascais Ambiente a évolué pour devenir plus inclusive et plus durable financièrement."*

João Dinis,
Cascais Ambiente, Portugal.

# Vers une méthodologie pour l'adaptation

L'expérience montre que l'adaptation est une démarche itérative, circulaire, à envisager dans la durée.

Il est malgré tout possible d'envisager un itinéraire typique, linéaire, pour l'intégration du changement climatique dans la gestion des espaces naturels protégés:

1. **Un déclic** met le changement climatique à l'agenda de l'équipe;
2. La **phase préparatoire** inclut les recherches bibliographiques, l'échange avec des personnes expérimentées, des chercheurs, des parties prenantes, ... et la projection du climat dans le futur;
3. La **mise en place ou le développement du suivi** des variables et des effets du changement climatique;
4. L'**évaluation de la vulnérabilité du site et du socio-écosystème;**
5. La **planification des mesures d'adaptation** dans une approche collaborative à différentes échelles spatiales;
6. La **mise en oeuvre et le suivi**
7. **L'adaptation du plan aux réponses** du terrain.

LIFE NATUR' ADAPT

est un projet de 5 ans développé avec le soutien de

Pour en savoir plus sur le projet LIFE NaturAdapt
https://www.europarc.org/naturadapt

# A VOS AGENDAS - SÉMINAIRE DE SIGGEN

**Comment aider les aires protégées à s'adapter au changement climatique?**

Durant ce séminaire participatif de deux jours, les équipes d'EUROPARC et de NaturAdapt présenteront le prototype de méthodologie et les outils développés pour la planification de l'adaptation au changement climatique. Ensemble, les participants discuteront entre autre des besoins en terme de soutien politique pour faire face aux défis d'adaptation au changement climatique dans les aires protégées en Europe.

Quand ? **Du 23 au 26 mars 2020**
Où ? **Centre de Séminaire Gut Siggen, 23777 Heringsdorf, Allemagne**

**Pré-inscriptions en ligne sur:**
**www.europarc.org/siggen-seminars**

*Sondage de la glace et de la neige dans le parc national des Écrins © Archives du parc national des Écrins.*

# Conservation marine des récifs calcaires : Étude de cas réalisée au sein de la zone de conservation marine des récifs calcaires de Cromer Shoal.

*Auteur : Fiona Tibbitt - Conseillère principale maritime, Natural England*

**Natural England (NE) prodigue des conseils de conservation aux autorités de réglementation en matière d'activités de pêche dans les eaux anglaises, principalement en ce qui concerne les aires protégées maritimes.**

Situés à North Norfolk, les récifs calcaires de Cromer Shoal ont été désignés « zone de conservation marine » en 2016 en vertu de la législation du Royaume-Uni *The Marine and Coastal Access Act (MACAA) de 2009*. La législation MACAA 2009 vise à protéger les habitats rares, menacés et représentatifs, les espèces et les caractéristiques géologiques d'importance nationale. Cette législation est unique : elle prend en compte l'importance écologique et géologique, ainsi que les conséquences socio-économiques. Les communautés locales et visiteurs des fonds marins ont eu leur mot à dire dans le processus de désignation et leurs points de vue ont été écoutés. **Une décennie plus tard, nous avons fait d'énormes progrès dans l'établissement d'un réseau d'aires protégées maritimes bien géré et écologiquement cohérent, mais il reste encore beaucoup à faire.**

*Les récifs calcaires sont essentiels car leurs fissures et leurs crevasses constituent un refuge pour la faune, en particulier les invertébrés et poissons juvéniles. Ils fournissent également une source de substrats aux organismes fouisseurs. Tout dommage structurel irréparable est par conséquent important et peut nécessiter des mesures de gestion.*

L'impact des activités de pêche sur l'élaboration de mesures de gestion dans la zone de conservation maritime des récifs calcaires de Cromer Shoal est en cours d'évaluation. Mais lorsque le site a été désigné en tant que zone de conservation marine, nos preuves étaient limitées. Les activités de pêche n'étaient pas clairement définies et Natural England (NE) défendait la position selon laquelle l'activité de pêche la plus intensive, à savoir la « pêche au casier », n'était pratiquée qu'à petite échelle, était sélective et n'avait qu'un faible impact. Sur la base des meilleures preuves disponibles à ce moment-là, il était peu probable que des mesures de gestion soient mise en œuvre et on a largement communiqué à ce sujet.

Désormais, de nouvelles preuves anecdotiques montrent que certaines activités de pêche peuvent avoir des effets sur les habitats calcaires. Mais étant donné la rareté de cet habitat, nous avons besoin de davantage de preuves pour améliorer notre compréhension.

*Activités historiques de pêche au crabe et au homard à Cromer. Copyright : National Maritime Museum.*

*La pêche au crabe et au homard de nos jours à Cromer. Copyright : Romsey Advertiser.*

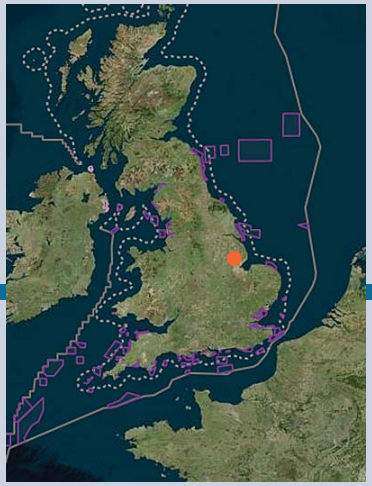
## Réconcilier héritage régional et gestion durable

La pêche au crabe et au homard a débuté au 19e siècle. Elle constitue un élément fondamental du caractère, de l'héritage culturel et de l'économie de North Norfolk. Il est donc essentiel qu'une éventuelle gestion soit fondée sur les risques et proportionnée. Il est nécessaire d'appliquer le « principe de précaution » lorsque les preuves manquent. NE conseille une « approche de gestion adaptative ». Autrement dit, la gestion s'adapte à l'arrivée de nouvelles preuves.

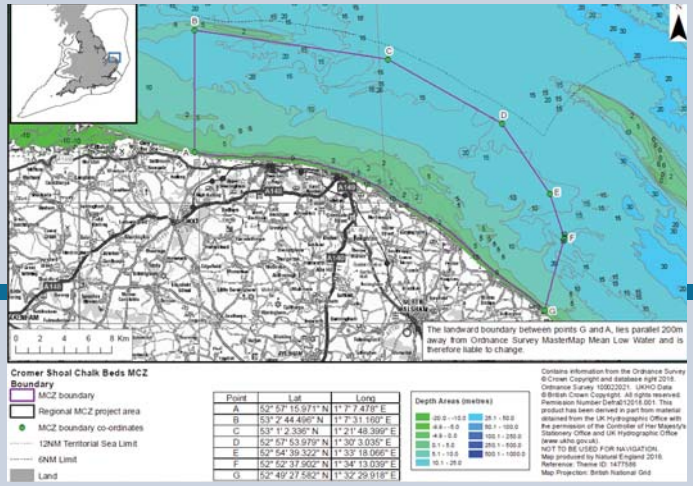
Pour rassembler de nouvelles preuves, NE collabore étroitement avec les autorités de conservation et le projet Agents of Change, la Marine Conservation Society de l'Université d'Essex, des représentants des activités de pêche et Seasearch. Nous avons mené des enquêtes, réalisées par des plongeurs et des drones, des ateliers et des discussions afin d'améliorer la compréhension des activités et des conséquences sur les récifs calcaires. De nouvelles techniques sont désormais utilisées, telles que la photogrammétrie 3D, pour améliorer notre compréhension scientifique et mettre à disposition des outils offrant des opportunités intéressantes de visualisation marine à des fins d'éducation et de sensibilisation, par exemple, des visites virtuelles sous-marines.

Les ateliers organisés par Community Voice Method avec les pêcheurs ont présenté des plans d'action en matière de collecte de preuves et de communication des conclusions. Les plans d'action visant à mettre en place un forum réunissant pêcheurs et autorités évoluent. Les pêcheurs étant inclus dans la gestion, ils développent un sentiment d'appartenance. Les communautés locales doivent également être mises à contribution, car elles peuvent agir en tant que contrôleurs locaux et les ressources nécessaires à l'application de la loi seront toujours limitées.

*Community Voice Method est une approche innovante qui s'appuie sur la recherche et vise à favoriser des débats publics constructifs autour des problèmes importants au niveau local. Cette approche vise à favoriser un dialogue civique plus inclusif, informé et continu au sein des communautés confrontées à des changements au niveau de leurs paysages, ainsi que de leurs moyens de subsistance et ressources.*



*Zone de conservation marine des lits de craie de Cromer Shoal au Royaume-Uni. Copyright JNCC.*




*Désignation de la zone de conservation marine des lits de craie de Cromer Shoal. Copyright Natural England*

Des efforts supplémentaires destinés à renforcer la confiance entre nous et la communauté locale sont nécessaires, ainsi que des communications améliorées et régulières. La durabilité est au cœur de la gestion des aires protégées maritimes, mais il convient de prendre en compte à la fois l'environnement maritime et les communautés côtières afin qu'ils puissent prospérer ensemble.

Cette approche est sous étroite surveillance étant donné qu'elle a des implications pour d'autres sites calcaires. Cette mesure est amenée à faire date. À nous de faire en sorte que tout se passe bien.

Pouvons-nous parler de réussite ? Nous avons mis en place une gestion adaptative, proportionnée et efficace. Il existe des activités de pêche locales, prospères et durables, ainsi que d'autres activités marines durables et une communauté locale engagée, bien décidée à protéger sa zone de conservation marine à l'avenir. Avec nos partenaires, nous contribuons à rassembler des données scientifiques et des preuves afin d'évaluer l'état de notre zone de conservation marine et de mieux étayer et adapter la gestion. Enfin, le public est mis à contribution de manière innovante, ce qui lui permet de participer, de valoriser et de respecter la zone de conservation marine des récifs calcaires de Cromer Shoal. Il reste encore fort à faire, mais nous réussirons.

*Plongeur dans la zone de conservation marine des récifs calcaires de Cromer Shoal. Copyright : Sam Bean.*

*Fiona Tibbitt*

# Préserver la « biodiversité culturelle » dans les Alpes : entretien à propos du nouveau parc naturel transfrontalier, Binntal Veglia Devero

**Les aires protégées d'Ossola en Italie et le Landschaftspark Binntal en Suisse se situent dans les Alpes lépontines, environnement naturel dominé par les rochers et les glaciers : les montagnes peuvent atteindre 3 500 mètres d'altitude et les riches terres alpines contiennent des pâturages, des tourbières et des prairies. Depuis l'accord officiel trouvé en 2013 sur la gestion transfrontalière, les animaux sauvages des Alpes, notamment les chamois et les bouquetins, peuvent se déplacer librement d'un côté à l'autre : bien sûr, ils le faisaient déjà depuis des milliers d'années. Les animaux en liberté, comme les hommes libres, ne connaissent pas de frontières.**

## En quoi la coopération transfrontalière était-elle la plus nécessaire ?

La coopération transfrontalière entre le Landschaftspark Binntal et le parc naturel de Veglia Devero a débuté officieusement il y a 15 ans sur la base d'une constatation : les deux parcs sont unis par une frontière naturelle (une ligne de faîte) entre la Suisse et l'Italie. Le nord et le sud des Alpes partagent les mêmes environnements naturels. Leurs types de tourismes sont identiques, axés sur l'alpinisme été comme hiver. Leurs enjeux en matière de conservation de la nature sont eux aussi les mêmes. Ensemble, nous avons décidé de partager des informations relatives à la surveillance de la faune et de mettre en place des initiatives communes, notamment des sentiers transfrontaliers et la promotion conjointe d'un seul territoire alpin.

*Les hommes des Alpes lépontines marchent, étudient, protègent et célèbrent ensemble. Sans frontières.*

*Representants du parc transfrontalier laureats lors de la Conference 2019.*

## Quels sont les principaux avantages de votre coopération transfrontalière ?

En ces temps où les Alpes ne peuvent que constater les conséquences du changement climatique, la coopération transfrontalière a permis une meilleure gestion de la diversité biologique alpine grâce à des opérations de surveillance communes, et à un partage continu d'informations scientifiques et d'expériences de gestion.

Récemment, le prix récompensant les parcs transfrontaliers est venu couronner la réussite de nos politiques en faveur d'un développement régional durable commun, protégeant la nature, et encourageant la coopération et la paix à l'échelle internationale.

## Comment votre coopération transfrontalière contribue-t-elle à préserver l'héritage culturel local ?

Cet élément est très important, car les parcs alpins sont situés dans des zones reculées et peuples par des minorités culturelles et linguistiques. Cette « biodiversité culturelle » doit être préservée en tant qu'atout pour l'Europe de demain, une Europe composée de tout un éventail de « petits pays ». Le parc transfrontalier est uni par l'expérience historique de la culture Walser, qui s'est développée depuis le 13e siècle des deux côtés des Alpes. Le partage de dialectes, les connaissances locales en matière de construction de maisons et de granges en bois de mélèze et les relations de libre-échange communes dans les montagnes ont permis de donner naissance à une expérience historique commune. L'accord transfrontalier confirme et entérine cette évolution de longue date.

*Alpe Devero,*
*Ivano De Negri.*

*Parc naturel transfrontalier*
*de Binntal Veglia Devero*

La « biodiversité culturelle » doit être préservée en tant qu'atout pour l'Europe de demain, une Europe composée de tout un éventail de « petits pays ».

## En quoi votre coopération renforce-t-elle l'identité régionale commune des populations locales ?

L'expérience transfrontalière se traduit par des initiatives conjointes. Chaque année, les deux parcs organisent la manifestation « Des parcs dans la ville », en alternance en Suisse et en Italie. Les habitants et représentants des deux parcs « descendent » des zones reculées et se rendent en ville pour présenter leurs joyaux naturels et culturels. Des excursions, telles que la « promenade Arbola » et la manifestation « Pâturages et fromages », permettent aux randonneurs venus de toute l'Europe d'apprendre à se connaître, de dialoguer et de célébrer ensemble. Des échanges culturels avec des groupes de musique permettent aux uns et aux autres de jouer et chanter ensemble, et de devenir amis. Le parc transfrontalier rassemble les peuples.

## Quels sont les défis rencontrés par votre coopération transfrontalière ?

Bien que nous nous trouvions dans des pays différents, la langue n'est pas un obstacle. Dans le Valais, on parle allemand et en Italie, on parle italien. Pour autant, de nombreux Suisses parlent italien et certains italiens parlent allemand. Les difficultés linguistiques sont facilement surmontées par le désir de se rencontrer. La musique, la gastronomie et le vin, les sentiers et la nature constituent notre langue commune.

Il existe des différences administratives et législatives entre les deux États. Par exemple, l'Italie est l'un des membres fondateurs de l'Union européenne tandis que la Suisse ne fait pas partie de l'Union, ce qui complique l'application des fonds de l'UE. Pour autant, en fin de compte, toutes ces difficultés sont facilement surmontées par la volonté de coopérer et la capacité à le faire.

Ces dernières années, de gros intérêts spéculatifs planent au-dessus des Alpes. De grandes entreprises aux possibilités financières énormes voulaient transformer les Alpes en villes, les parcs naturels, en parcs d'attractions avec des hôtels au sommet des montagnes et tisser ainsi une toile d'araignée en acier qui aurait étouffé la nature. **Notre parc transfrontalier constitue une excellente alternative : il assure aux régions concernées un avenir paisible, en harmonie avec la nature pour les générations futures.**

# DÉCLARATION

du programme des parcs transfrontaliers EUROPARC

## 30e anniversaire de la chute du mur de Berlin

[9 NOVEMBRE 1989-2019]

## La nature ne connaît pas de frontières

À l'occasion du 30e anniversaire de la chute du mur de Berlin, nous, les **parcs transfrontaliers européens**, tenons à souligner la nécessité de renforcer la coopération et la compréhension mutuelle en Europe, par-delà les frontières.

Depuis sa création, le **programme des parcs transfrontaliers d'EUROPARC** incarne l'esprit qui a conduit à la chute du mur de Berlin, s'appuyant sur notre expérience au quotidien dans la collaboration autour de **la gestion d'une biodiversité partagée malgré l'existence de frontières politiques**.

Notre réseau d'aires protégées se caractérise par des zones proches les unes des autres, mais séparées par des frontières qui constituent un mur administratif, politique et culturel virtuel, même dans une Europe désormais ouverte.

Transboundary Parks
E U R O P A R C

L'expérience que nous avons glanée au fil de l'histoire, nos connaissances et nos valeurs nous ont permis de donner naissance à un mouvement de personnes actives, collaborant réellement et mettant en place des projets destinés à aller au-delà des frontières grâce au **programme des parcs transfrontaliers d'EUROPARC : un véritable projet européen.**

L'inspiration venue de la chute du mur de Berlin est particulièrement évidente lorsque l'on considère que la **plupart de nos aires protégées sont situées de l'autre côté de l'ancien rideau de fer (qui a désormais fait place à la ceinture verte européenne).** Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un œil à la carte de l'Europe.

On constatera tout aussi facilement l'énergie et la volonté monopolisées au quotidien par les acteurs du programme transfrontalier dans le cadre de leurs activités de coopération, animés par le plaisir de travailler ensemble dans des territoires pourtant longtemps divisés.

Pour toutes ces raisons et surtout à cette occasion, **nous déclarons fermement notre engagement en faveur de la paix, du dialogue et de la protection de la nature**, ainsi que notre volonté de soutenir, dans le cadre de nos objectifs institutionnels et de nos compétences, toute initiative visant à encourager la coopération entre les États européens tant au sein de l'Union européenne qu'au-delà.

Le programme des parcs transfrontaliers est une initiative de la Fédération EUROPARC. Pour en savoir plus, consultez :

EUROPARC.ORG/TRANSBOUNDARY-COOPERATION

**Réunion TransParcNet 2018** au sein de l'aire transfrontalière regroupant le parc national de Podyjí (CZ) et le parc national de Thayatal (AT)

**"Les frontières ne sont pas naturelles : elles ont été créées par l'homme. Par conséquent, il revient à l'homme de les briser pour le bien de notre héritage culturel et naturel."**

***Brunner, 2006***

**Le programme des parcs transfrontaliers d'Europarc intitulé « Follow Natures Design » (Suivre la volonté de la nature) vise à soutenir un processus de compréhension mutuelle**, souvent mis en place entre des pays marqués par une histoire faite de méfiance réciproque ou de frontières administratives. Il s'agit alors de mettre au point des outils de gestion favorisant une gestion plus coopérative.

**Les aires protégées lauréates du certificat Programme transfrontalier d'EUROPARC composent le réseau TransParcNet,** une plateforme innovante dédiée à la préservation de la biodiversité transfrontalière, des services écosystémiques et des paysages culturels. L'objectif est également d'inspirer et d'encourager les populations à mieux prendre conscience de l'importance d'une coopération transfrontalière.

Transboundary Parks...following nature's design

**Cérémonie de remise des prix des parcs transfrontaliers:**
Parc trilatéral de Pasvik-Inari (FI-RU-NO) Écosse, 2018

## DÉCOUVREZ NOS AIRES TRANSFRONTALIÈRES :

europarc.org/discover-our-transboundary-areas

1. Parc trilatéral de Pasvik-Inari (FI/NO/RU)
2. Parcs transfrontaliers d'Oulanka-Paanajärvi (FI/RU)
3. Parc naturel transfrontalier du Hainaut (BE/FR)
4. Parc naturel de Maas-Schwalm-Nette (NL/DE)
5. Parcs transfrontaliers de la Suisse bohémienne et saxonne (DE/CZ)
6. Krkonoše and Karkonosze National Parks (CZ/PL)
7. Parc national de Šumava et parc national de la forêt Bavaroise (CZ/DE)
8. Parcs transfrontaliers de Podyjí-Thayatal (CZ/AT)
9. Neusiedler See-Seewinkel et Fertö-Hansag (AT/HU)
10. Écorégion transfrontalière des Alpes juliennes (IT/SI)
11. Parc naturel transfrontalier de Binntal Veglia Devero (IT/CH)

Cette déclaration a été élaborée par le groupe d'étude transfrontalière, novembre 2019

# Des sites aux systèmes : transformation des aires protégées en vue d'obtenir de meilleurs résultats

**Janvier 2020 il est temps d'examiner l'état actuel de La stratégie biodiversité de l'UE à l'horizon 2020 et les perspectives de la stratégie post-2020. Président de la section Nord-Baltique d'EUROPARC, Stig Johansson présente un article sur les principaux enjeux, obstacles et perspectives pour les stratégies de diversité biologique tant finale que future.**

Début octobre, Parks & Wildlife Finland a organisé la visite sur le terrain de « EU Nature Director » consacrée en grande partie au cadre mondial pour la diversité biologique après 2020. Nous avons passé une excellente journée dans le parc national de l'archipel Ekenäs, sur l'île de Jussarö, loin de tout, au bord de la mer Baltique. Au cours de la journée, nous avons eu le temps de discuter avec des collègues et la Commission européenne au sujet de la diversité biologique post-2020, et en particulier de la manière dont l'UE entend synchroniser sa stratégie avec le processus international. J'ai été assez surpris d'entendre qu'une ébauche de la stratégie de l'UE est prévue pour début 2020 dans le cadre du nouveau « Green Deal » de la Commission. Plus que 100 jours environ et presque un an avant la COP15 prévue à Kunming, en Chine.

Lors de la stimulante conférence EUROPARC 2019 qui s'est tenue à Jūrmala, en Lettonie, j'ai souligné à plusieurs reprises la nécessité d'aligner le prochain processus stratégique d'EUROPARC avec le processus de l'UE et le cadre post-2020 de la Convention sur la diversité biologique (CDB). Étant donné que cet automne est riche en événements sous la présidence finlandaise au Conseil de l'UE, je n'ai cessé de nous rappeler que nous devions rester vigilants et utiliser toutes les opportunités de contribuer et de faire en sorte que les aires protégées soient suffisamment prises en compte lors de la mise en place de ces nouveaux marchés mondiaux et cibles SMART[1]. Celles-ci seront en fin de compte intégrées aux stratégies et plans d'action nationaux actualisés pour la diversité biologique, et nous retrouverons ces stratégies, objectifs et cibles sur nos bureaux bientôt. Plus nous serons en mesure d'influencer les processus mondiaux et européens, plus la représentation sera réaliste : nous en saurons plus et serons mieux préparés.

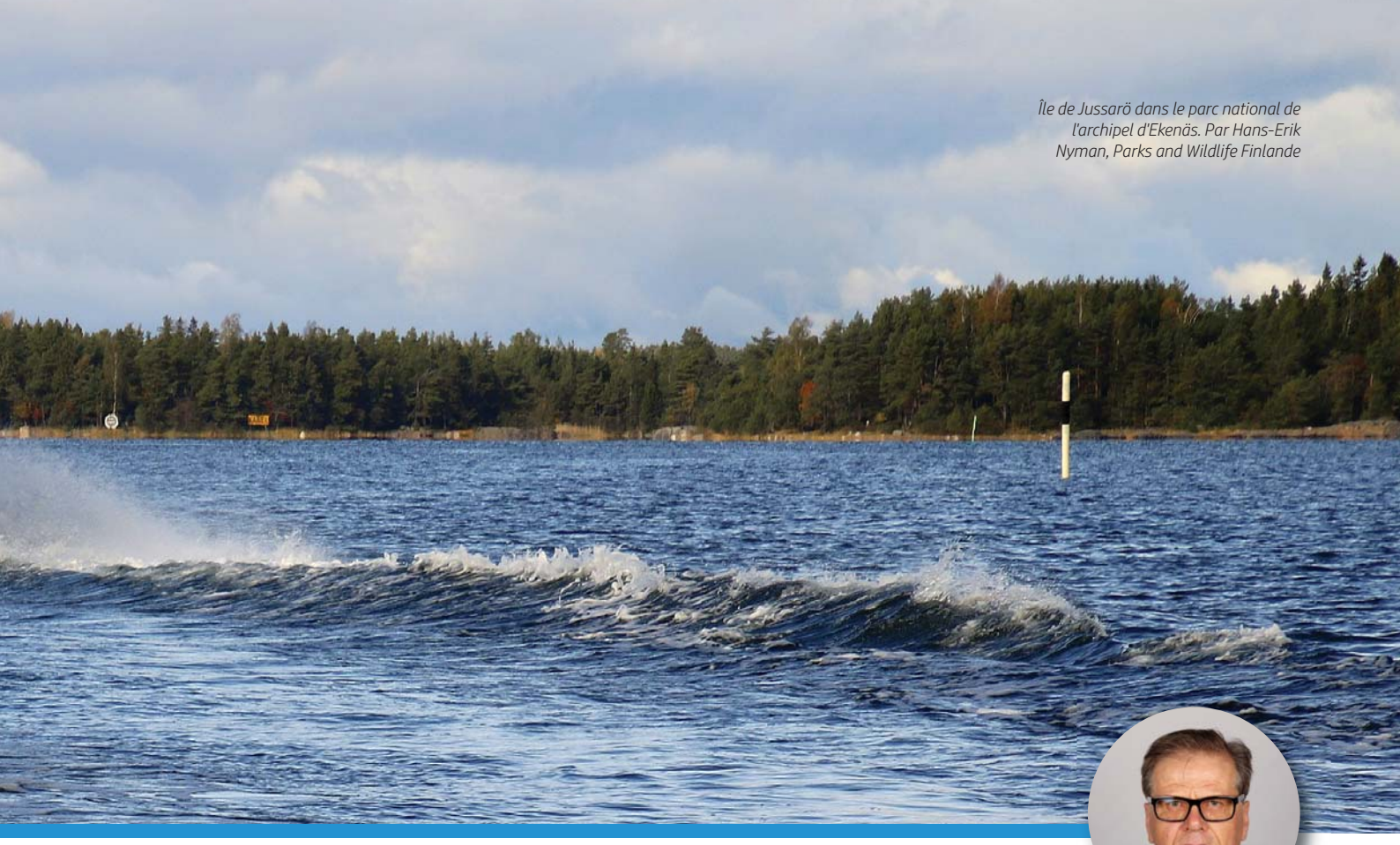
La stratégie d'EUROPARC concerne bien sûr les aires protégées et leur rôle et leur contribution vis-à-vis des sociétés, si bien décrites dans les cinq thèmes de la conférence. Mais il est important de veiller à ce que les objectifs européens et mondiaux mettent également l'accent sur les aires protégées et leur gestion. Cela doit demeurer la base même des efforts que nous consentons pour conserver la diversité biologique, en Europe et ailleurs. Nous savons tous que les aires protégées ne mettent pas entièrement un terme à la perte de diversité biologique. Nous savons également que ce sont les sites qui protègent la diversité biologique et les services écosystémiques les plus précieux, ainsi que les sites permettant de faire l'expérience d'une nature relativement intacte. De quoi faire du bien à votre corps et à votre âme, comme nous l'avons tous entendu à Jūrmala.

Les objectifs quantitatifs de conservation des aires « Aichi Target 11 », à savoir 17 % d'aires terrestres protégées et 10 % d'aires marines protégées, feront probablement partie des rares objectifs atteints.

**En Europe, la couverture des aires protégées terrestres est de 25,1 % (juin 2019). 1,2% pourrait être ajouté si les engagements nationaux étaient mis en œuvre avant la constitution du rapport 2020. En ce qui concerne les aires marines, 9,7 % sont protégées. Encore une fois, si les engagements nationaux étaient mis en œuvre, nous atteindrions l'objectif Aichi avec un pourcentage de 10,3 %.**

*Ile de Jussaro dans le parc national de l'archipel d'Ekenas. Par Hans-Erik Nyman, Parks and Wildlife Finlande*

[1] *Spécifique, Mesurable, Réalisable, Réaliste, Rapide*



*Île de Jussarö dans le parc national de l'archipel d'Ekenäs. Par Hans-Erik Nyman, Parks and Wildlife Finlande*

*Par Stig Johanssonn, Metsähallitus, Parks & Wildlife Finland*

Cependant, de nombreux éléments qualitatifs sont également cruciaux, par exemple, la représentation, la connectivité, la protection des aires cles, essentielles à la diversité biologique, et des services écosystémiques, l'équité, etc., sans oublier bien sûr l'efficacité de la gestion. Bon nombre de ces éléments sont de mieux en mieux mesurables, directement ou indirectement, bien que certains n'aient pas d'instruments de mesure ou soient difficiles à évaluer au niveau mondial. Bon nombre de ces objectifs risquent de ne pas être atteints.

Près de la moitié de nos écorégions terrestres et maritimes n'atteignent pas l'objectif d'Aichi de 17 %, et beaucoup d'entre elles sont même protégées à moins de 5 %. Si l'on y regarde de plus près, la représentation n'est pas ce qu'elle devrait être. En outre, 68,5 % des aires cles de diversité biologique en Europe sont couvertes par des aires protégées, ce qui est plutôt satisfaisant. En revanche, la situation est tout autre concernant les aires importantes pour les services écosystémiques. Ils manquent d'instruments de mesure ou d'approches de mesure convenues, ce qui peut être critique d'un point de vue social et économique : pensez à la pollinisation et aux cultures, à l'eau propre et, bien sûr, à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à ce changement.

## Concentrons-nous sur l'intégration systémique et réfléchissons à des solutions

Pour nous, en Europe, la priorité consiste à rendre le réseau Natura 2000 et les aires protégées aussi efficaces que possible afin qu'ils soient en mesure d'atteindre les objectifs qui ont été fixés pour eux. Également en Europe, de nombreuses aires sont en quelque sorte des « parcs d'apparence », autrement dit, des aires qui vous procurent une satisfaction purement esthétique ou récréative : rien de mal à cela, mais ils n'ont que peu d'intérêt en matière de diversité biologique. Dans de nombreuses aires, les responsables de la gestion disposent de bien trop peu d'informations ou se concentrent sur les valeurs de la nature et leur développement, en particulier en ce qui concerne la gestion. Bien souvent, différents organismes gèrent, mesurent ou surveillent, ce qui se traduit par un manque de gestion globale. Comment alors espérer obtenir des résultats en matière de conservation de la diversité biologique ?

Trois derniers points, alors que nous entrevoyons la vision 2050 CDB. Tout d'abord, notre attention est souvent focalisée sur les sites et nous en oublions le fait qu'ils forment un réseau, beaucoup plus propice à relever les enjeux en matière de changement climatique et à contribuer à la conservation. **Au lieu de penser en termes de sites, nous devons nous mettre à penser en termes de systèmes, gérer les aires protégées comme des réseaux, adopter les mesures de conservation déjà en place dans d'autres aires, aménager l'espace et mettre en place des infrastructures vertes.**

Ensuite, nous devons mettre davantage l'accent sur les processus de gestion et les résultats en matière de diversité biologique : là encore, **privilégions l'intégration systémique plutôt que les évaluations ponctuelles de l'efficacité de la gestion.** Nous devons également nous doter de meilleurs instruments de mesure pour évaluer les résultats, les changements et l'adaptation de la gestion.

Enfin, **pensons en termes de solutions.** Nous devons commencer à gérer les aires protégées et les réseaux dans un esprit de recherche de solutions : cela implique non seulement de gérer la perte de diversité biologique, ce qui constitue l'objectif principal, mais également de relever les défis sociaux, sanitaires, économiques et liés aux moyens de subsistance, ainsi que de proposer des solutions au changement climatique fondées sur la nature.

# Séminaire-Dialogue avec la Commission européenne

## Lorsque politique rime avec pratique

*Par Barbara Pais,*
*Communications and Marketing Manager,*
*Fédération EUROPARC*

« Tout est une question de personnes… Et tout dépend de leur aptitude à instaurer des relations de confiance et à partager les ressources »

**Harald Grabenhofer**

Me voilà à Bruxelles, le 29 octobre 2019. Même si le soleil ne fait que de timides apparitions, j'ai bien chaud sous mes multiples couches de vêtements alors que je dévale l'avenue Beaulieu en direction du siège de la DG ENV (Direction générale pour l'environnement). Je suis loin d'être la seule à m'y rendre. Bien vite, je remarque que chaque groupe que je croise parle une langue différente, signe que je peux m'attendre à une scène multiculturelle.

À l'entrée, je me joins à la queue de ceux qui attendent leur badge de visiteur. Les locaux de la DG ENV sont lumineux et impressionnants, avec leur haut plafond de verre et les arbres qui décorent le patio intérieur. Chaque jour, quelque 500 personnes travaillent ici pour la commission Nature et régions de l'UE. Pour certains d'entre eux, cependant, ce n'est pas une journée de travail ordinaire.

En effet, nous avons pris possession du plus vaste espace de réunion du bâtiment, une salle en forme de U où 30 participants ont réussi à prendre place. Notre public vient des quatre coins de l'Europe afin de participer à ce dialogue de visu avec de nombreux représentants de la Commission européenne.

Micheal O'Briain au Séminaire-Dialogue 2019

*« Nous sommes réunis aujourd'hui pour aborder 3 sujets »*, déclare la directrice exécutive d'EUROPARC, Carol Ritchie : ***« les lieux, les personnes et les partenariats ».***

Chez EUROPARC, nous avons la conviction que le meilleur moyen de protéger la nature en Europe est d'entretenir le dialogue et la coopération (internationale) par l'échange et l'apprentissage collectif. Les **lieux** protégés en Europe ont besoin de **personnes** engagées, travaillant en **partenariat** dans le but d'atteindre des objectifs communs, à savoir la protection de la diversité biologique, la gestion des sites Natura 2000, la cohésion sociale ou encore le tourisme durable. C'est la raison pour laquelle, pour la troisième fois, EUROPARC et la DG ENV ont co-organisé le **« Séminaire-Dialogue consacré aux politiques de l'UE »**, manifestation ayant pour objectif de réunir les décideurs et les aires protégées autour d'une même table.

Commençant par la mise en œuvre concrète du **programme des parcs transfrontaliers**, Harald Grabenhofer, du parc national de Neusiedler See-Seewinkel (AU) fait part de son expérience en matière de mise en œuvre des directives de l'UE sur la nature en coopération directe avec le parc national Fertö-Hanság, son homologue en Hongrie. Après tout, la **nature ne connaît pas de frontières** et le maintien de niveaux élevés de diversité biologique dans l'un des plus grands lacs d'Europe centrale nécessite de mettre en commun aussi bien ses efforts que ses fonds. INTERREG, le fonds de développement régional de l'UE, constitue l'un des instruments de financement essentiels à leur travail.

INTERREG relève de la DG REGIO (DG Regional and Urban Policy - Direction générale de la politique régionale et urbaine). Représentante de la DG REGIO, Maud Skäringer présente les résultats de leur plan d'action 2014-2020 et leurs ambitions futures au-delà de 2020 : leur priorité consiste à instaurer **une Europe plus intelligente, plus verte et à faibles émissions de carbone, capable de s'adapter au changement climatique et s'articulant autour de l'économie circulaire,** mais également une Europe plus connectée, équitable au niveau social et plus proche de ses citoyens.

De la diversité biologique au tourisme, Sophie Poudou du parc national du Mercantour (FR) nous parle de la coopération durable établie avec le parc naturel des Alpes maritimes (IT). En 2017, ils sont devenus une **destination transfrontalière durable**, mettant en œuvre pour la première fois à l'échelle transfrontalière la Charte européenne du tourisme durable dans les aires protégées, dispositif visant à aider les parcs à atteindre leurs objectifs de durabilité dans le tourisme.

L'action d'EUROPARC consiste principalement à mettre au point des outils visant à aider les professionnels des aires protégées. C'est la raison pour laquelle nous avons invité Diego García d'EUROPARC Espagne à venir présenter son **modèle d'évaluation des capacités d'accueil**, qui prend en compte non seulement la capacité écologique et physique d'un lieu, mais également les effets sociaux et psychologiques sur les visiteurs. Cette méthodologie est désormais mise en œuvre dans plusieurs parcs en Espagne.

## « Si les jeunes s'en vont, la pérennité de nos paysages est menacée. »

**Nicola Notaro**

Katy Foxford s'est faite la voix de la jeunesse. Ayant participé à l'élaboration du manifeste de la jeunesse EUROPARC et officiant actuellement en tant qu'agent de soutien au tourisme dans le parc national des Yorkshire Dales, cette jeune femme de 26 ans nous a présenté l'engagement du parc en matière de création d'opportunités à destination des jeunes. *« Nous ne voulions pas que le Manifeste de la jeunesse EUROPARC soit un document rigide : nous voulions en faire un document de travail ! »* Ils ont mis en place un forum de la jeunesse et lancé l'initiative pour les jeunes. Katy a donc rappelé combien elle était fière que ce *« sujet figure parmi les préoccupations de premier ordre ».*

Travaillant pour la DG ENVI, Nicola Notaro a souligné le fait qu'en Europe, nous bénéficions d'une vaste base de connaissances écologiques, mais pas tant en ce qui concerne les composantes sociales. Soulignant la nécessité d'une sensibilisation accrue à l'environnement, il a demandé aux aires protégées d'ajouter une perspective éducative à chaque activité touristique et **s'est engagé à tendre vers une meilleure prise en compte de la perspective des jeunes dans la prochaine stratégie de l'UE en matière de biodiversité, dont la première ébauche devrait être publiée d'ici février 2020.**

# « Seul, vous allez plus vite, mais à plusieurs, vous allez plus loin »

**Michela Formento**

*Sophie Poudou de Mercantour*

Tel pourrait être le nouveau slogan du **réseau EUROPARC des destinations durables**. Michela, qui a probablement prononcé le discours le plus inspirant de la journée et qui figure également dans notre film, « A Sustainable Journey »*, est une entrepreneuse qui travaille au sein de la destination durable transfrontalière qu'est le parc des Alpes maritimes/Mercantour. En travaillant au sein de ce territoire étranger, les principaux enseignements qu'elle a tirés sont les suivants : « respect de la nature, de ces personnes, du temps et de moi-même ». Elle a également su nous délivrer un message essentiel : *« Les réunions devraient avoir lieu au sommet des montagnes »*.

Au sommet des montagnes ou en plein cœur de paysages ruraux menacés, a ajouté Victor Garcia. Ce jeune entrepreneur des Asturies nous a montré à quel point l'écotourisme peut être un outil de développement rural important et combien **il est essentiel pour nous de pouvoir compter sur des gens qui aiment leurs terres.**

16 h 30 a marqué la fin d'une journée longue mais productive. Même si mes doigts me font souffrir après avoir si rapidement tapé mes notes, mon cerveau s'efforce toujours de traiter toutes ces informations partagées. Il flotte dans l'air une douce sensation de mission accomplie, renforcée par le sourire qu'arborent tous ceux qui m'entourent. Si nous étions des étrangers au début de cette réunion, nous quittons à présent cette salle en tant que **partenaires**, partageant le même engagement : continuer de collaborer avec nos **citoyens** afin de protéger les **lieux** les plus fabuleux d'Europe. En fait, nous allons poursuivre sur la voie que nous nous étions fixée, chacun à notre manière, mais cette fois, nous sommes plus forts : **en effet, nous ne sommes plus seuls.**

Les présentations sont disponibles à la page
www.europarc.org/seminar-dialogue-2019

Étant donné que le nombre de places est limité, veuillez nous faire savoir si vous souhaiteriez prendre part au Séminaire-Dialogue suivant qui se tiendra en 2020. Envoyez-nous simplement un message à l'adresse stefania.petrosillo@europarc.org.

* Visionnez le film primé d'EUROPARC intitulé « A Sustainable Journey » à la page
www.europarc.org/sustainable-tourism

*Salle de réunion à la DG Envi où le Séminaire-Dialogue a eu lieu.*

# Rencontre avec les lauréats des EUROPARC Star Awards 2019

**Les STAR Awards récompensent les efforts et investissements consentis par les acteurs du tourisme en Europe pour devenir plus durables et contribuer à entretenir et à protéger leur héritage naturel et culturel. Les Star Awards constituent également un moyen de célébrer le succès des partenariats établis entre les Destinations Durables d'EUROPARC (espaces protégés ayant mis en œuvre la Charte européenne du tourisme durable) et leurs partenaires commerciaux.**

EUROPARC a attribué des prix dans cinq catégories : Contribution à la conservation, Réduire l'impact sur l'environnement, Bâtir ma communauté, Promouvoir les valeurs de mon parc et de mon entreprise, et Innovation. Les lauréats ont été annoncés lors de l'édition 2019 de la cérémonie de remise des prix de la Charte qui a eu lieu au Parlement européen en décembre 2019.

Actuellement, le public peut voter en ligne ! Aidez-nous à désigner le finaliste qui aura la possibilité de faire une allocution lors de la prochaine conférence EUROPARC 2020. L'entreprise distinguée par le public, ainsi qu'un représentant de l'autorité de l'espace protégé où elle officie, seront invités à nous rejoindre en Autriche et à faire une allocution à l'Assemblée générale d'EUROPARC. Vous pouvez voter à l'adresse suivante : **www.europarc.org/star-awards-2019.**

## Contribution à la conservation

# Deltapolet Natura i Sabers : raviver nos savoirs ancestraux

### Partenaire de Delta del Ebro Natural Park, Catalogne

Constatant avec regret que les pratiques traditionnelles de sa région commençaient à disparaître face à l'avènement progressif des machines, M. Polet a décidé de préserver le savoir de ses ancêtres. De nos jours, sa philosophie est toujours bien vivace et a été reprise à son compte par le propriétaire de Deltapolet, qui n'est autre que le fils de M. Polet, dont l'objectif est clair : toujours obtenir et traiter les ressources mais sans recourir à des machines ou à des produits chimiques.

*Activité de plantation, Delta Polet*

La culture manuelle du riz, la pêche traditionnelle, ainsi que le travail et l'artisanat des fibres naturelles constituent le cœur du savoir qu'il souhaite transmettre et préserver : de tels moyens sont essentiels pour garantir la durabilité de la production alimentaire et la préservation de la faune et de la flore du parc.

Les activités de Deltapolet reposent sur la nature, le savoir local, la durabilité et la préservation. Mais comment aller plus loin dans la sensibilisation ? Dans le cadre de visites guidées du parc naturel du delta de l'Èbre, notamment par des activités pédagogiques et un safari écoculturel, les visiteurs sont invités à découvrir l'essence et les racines du delta de l'Èbre. L'objectif de la société Deltapolet est de partager l'amour qu'elle porte à ce parc.

*« Tirant to rall a l'Arrossar », Delta Polet.*

En évitant d'organiser des visites dans les zones fragiles et menacées du parc, et en mesurant et respectant sa capacité d'accueil, cette société défend les valeurs du tourisme durable.

Elle considère également comme crucial de faire comprendre aux populations les menaces qui accompagnent le tourisme de masse et l'importance d'une transition vers le tourisme durable. Pour cette raison, à l'issue des activités organisées par Deltapolet, chaque visiteur reçoit un certificat d'écotourisme. Devenant ainsi de nouveaux ambassadeurs du tourisme durable, les visiteurs sont plus susceptibles de choisir des destinations durables à l'avenir.

## Innovation

# For Play : le pionnier en matière de mobilité durable

### Partenaire du parc régional Dune Costiere, Italie

La mission de *For Play* consiste à permettre aux visiteurs d'explorer la région en respectant le principe de mobilité durable. Dotée d'une flotte automobile constitue de voitures électriques colorées, cette société instaure une nouvelle façon de se déplacer dans le parc Dune Costiere.

Ne générant ni émission ni bruit, ces petites voitures se déplacent lentement et en toute sécurité dans le dédale de ruelles, bordées de *murs en pierres d'Ostuni*, ainsi que sur les routes vallonnées de la *vallée d'Itria*. Les voitures sont mises à la disposition des visiteurs, accompagnées d'itinéraires leur permettant de partir à la découverte de sites historiques et de zones reculées, inaccessibles par d'autres biais.

Proposant une alternative au tourisme balnéaire de masse, *For Play* « désaisonnalise » les flux touristiques et décongestionne les plages pendant le pic estival. Autrement dit, les visiteurs peuvent apprécier la nature et les pratiques traditionnelles locales de manière plus respectueuse.

Les itinéraires prennent aussi bien la forme de visites à travers les vignes et les oliveraies que de circuits naturels ou culinaires. Cette société met à contribution et promeut les producteurs, les agriculteurs et les entreprises locaux, tissant ainsi un solide réseau qui stimule la croissance et le développement des petites communautés. Les activités s'accompagnent d'explications et d'informations concernant le comportement à adopter dans les habitats naturels, le respect indispensable de leurs particularités et la prise en compte des menaces.

*Photos par For Play*

Les services de *For Play* n'attirent pas seulement les touristes, mais également les populations locales. Ainsi, un réseau de bornes de recharge a été mis en place pour faciliter la mobilité et rassurer les utilisateurs lorsqu'ils voyagent de manière durable.

# Bâtir ma communauté

## Sud Randos : sur les traces des populations locales

*Randonnée et spa au Pays du Mont Blanc, par Chantal Breuillaud*

### Partenaire du parc national des Cévennes

Association regroupant des tour-opérateurs dans le parc national des Cévennes en France, Sud Randos a été distinguée pour sa contribution spéciale au tissu culturel et social de la communauté. Lors de l'organisation d'activités touristiques, les agriculteurs, les artisans, les artistes et la nature locale constituent les acteurs principaux et l'objet de toutes les attentions des visiteurs.

*Pays Cathare, randonnée de Queribus à Montségur*

L'infrastructure de Sud Randos ne laisse aucun détail au hasard, veillant à ce que la plupart des équipements, du matériel ou des aliments soient issus du commerce équitable, des entreprises locales et de la production biologique. Les habitats, les espèces et les éventuelles menaces environnementales sont pris en compte au moment de définir les itinéraires, les nombres de visiteurs et les moyens de transport.

Le projet est étroitement lié avec le parc national des Cévennes et l'héritage naturel est profondément ancré dans son savoir-faire depuis de nombreuses années. La société a participé activement à plusieurs projets axés sur la protection des zones sensibles. Elle apporte en outre son aide au bureau chargé de la protection des forêts dans la gestion des espèces au niveau local. L'agropastoralisme, la gestion des habitats karstiques, les zones humides, les écosystèmes d'eau douce, la sylviculture et les sites Natura 2000 ne sont que quelques-uns de ses sujets de prédilection. Récemment, la société a mis en place un espace de réception dans une zone sensible afin de conscientiser les visiteurs.

En articulant ses activités touristiques autour de la culture et des traditions locales, cette société renforce la communauté et contribue à la préservation des pratiques traditionnelles mais avec des revenus modernes.

# Promouvoir les valeurs de mon parc et de mon entreprise

## Hotel Caminetto : l'hôtel qui enseigne la durabilité à ses clients

### Partenaire du parc naturel Adamello Brenta, Italie.

L'hôtel Caminetto peut être considéré comme un modèle en matière d'hôtellerie durable de par son engagement à respecter l'environnement et à protéger les ressources naturelles sans renoncer au confort. La politique de communications de l'hôtel Caminetto vise à sensibiliser ses clients à la culture et à la nature du lieu, afin qu'ils l'apprécient davantage.

L'hôtel permet à ses clients de faire l'expérience de véritables vacances durables en les informant et en les encourageant à adopter certains gestes et pratiques à l'intérieur comme à l'extérieur de l'établissement. Il s'agit notamment de les informer concernant la gestion des déchets, la consommation d'énergie, la mobilité durable et le comportement à adopter lors des promenades d'observation de la flore et de la faune locales. La cuisine de l'hôtel soutient l'économie locale en recourant à des produits locaux et en en assurant la promotion auprès d'autres parties prenantes. Les serviettes des visiteurs ne sont changées qu'à leur demande expresse. En outre, les visiteurs peuvent louer du matériel, tel que des sacs à dos ou des bouteilles réutilisables, pour éviter les déchets.

La promotion des activités au sein du parc naturel Adamello Brenta constitue l'un des éléments essentiels de la politique de communication de l'hôtel. Dans le cadre de visites guidées certifiées, les visiteurs ont la possibilité de découvrir des alternatives moins saisonnières au tourisme de ski traditionnel. Grâce à la « carte Parco », gratuite et financée par l'hôtel, les visiteurs sont invités à découvrir l'héritage naturel. Cette carte leur permet de participer à des excursions guidées, d'accéder aux maisons du parc et d'utiliser gratuitement des navettes. Elle leur permet en outre de bénéficier de réductions auprès de nombreux commerces locaux et traditionnels.

*Photos par l'hôtel Caminetto*

Depuis plus de 14 ans, l'hôtel Caminetto s'engage à donner vie à la culture environnementale qu'il défend. Il a ainsi reçu plusieurs labels le récompensant pour sa qualité environnementale. Mais surtout, il est désormais ambassadeur et gardien de l'héritage naturel, invitant par ses communications la communauté à suivre son exemple et à aller vers plus de durabilité.

# Réduire l'impact sur l'environnement

# La calma, cultura i lleure : l'ivresse de l'autosuffisance

## Partenaire du parc naturel El Montseny, Catalogne

La calma, cultura i lleure, (« Calme, culture et loisirs » en catalan) gère un restaurant entièrement écoénergétique, El Bellver, dans le parc naturel et la réserve de biosphère El Montseny. Ce restaurant est situé dans une grande « Masía », à savoir une maison de campagne traditionnelle, qui se trouve au cœur du parc et est accessible uniquement à pied. Outre le restaurant, cette société gère également un musée d'interprétation consacré au savoir traditionnel.

*Personnel amical, La Calma*

*Produits frais par des fermiers locaux, par La Calma*

**L'utilisation de produits locaux est la marque distinctive de l'entreprise.** Près de 80 % de ces produits proviennent en effet de la région ou de Catalogne, y compris les fournitures destinées au service commercial et à la direction. Près de la moitié des produits (notamment œufs, farine, produits laitiers, viande, fruits et légumes) sont issus de la culture biologique.

La consommation est gérée avec soin afin d'éviter tout gaspillage. Les produits sont transportés de manière à éviter tout emballage superflu. Dans la cuisine, les déchets organiques sont compostés ou, si possible, utilisés pour nourrir les animaux. En ce qui concerne l'eau, cette société utilise un système dépuratif biologique : ce processus achemine les eaux grises vers une lagune pourvue de végétation et de gravier filtrant qui traitent l'eau et la réacheminent jusqu'aux rivières.

L'eau provient de sources situées près du massif du Montseny. Pour ne pas en gaspiller une goutte, l'eau utilisée dans la cuisine est recyclée dans le verger lorsque cela s'avère possible. Les eaux pluviales collectées sur les toits sont utilisées pour le nettoyage : en outre, des mesures d'économie d'eau sont appliquées dans les salles de bains. Grâce à des panneaux solaires, à des batteries d'accumulation d'énergie, à des capteurs de mouvement et à une chaudière à biomasse à gazéification inversée dotée d'un réservoir tampon thermique, El Bellver est devenu totalement autosuffisant en matière d'énergie et d'eau.

De par ses initiatives de communication et ses panneaux d'information à destination des clients, cet établissement vise à promouvoir la nécessité d'un comportement respectueux au-delà des murs du restaurant.

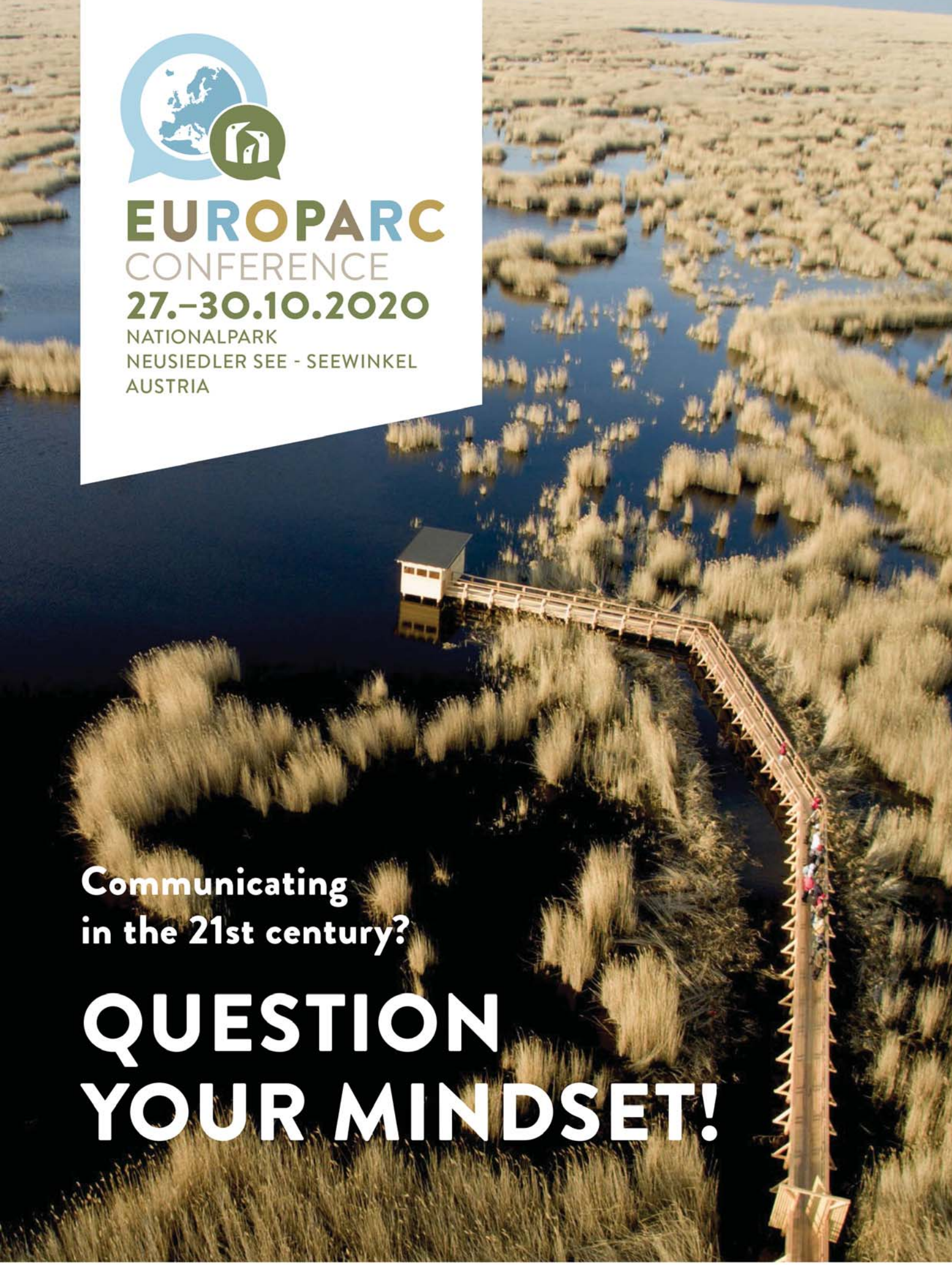
*Buffet de desserts, par La Calma*

*Redecouverte de graines appelees Carai, par La Calma*

# EUROPARC CONFERENCE

**27.–30.10.2020**

NATIONALPARK
NEUSIEDLER SEE - SEEWINKEL
AUSTRIA



## Communicating in the 21st century?

# QUESTION YOUR MINDSET!

NATIONALPARK NEUSIEDLER SEE SEEWINKEL

NATIONAL PARKS AUSTRIA

EUROPARC FEDERATION

Supported by the federal government and the European Union

Federal Ministry Republic of Austria Sustainability and Tourism

LE 14-20

www.europarc.org

EUROPARC FEDERATION